

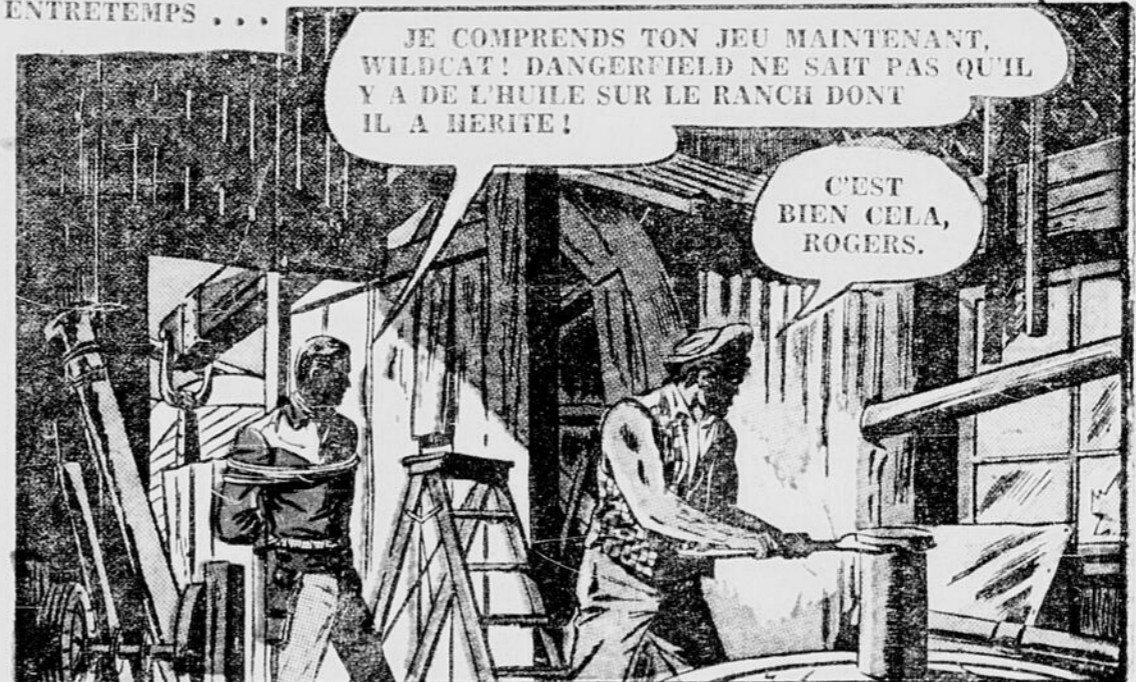
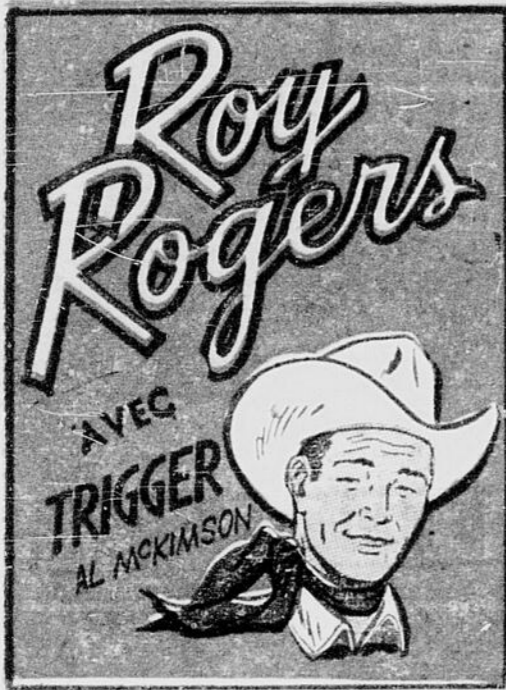


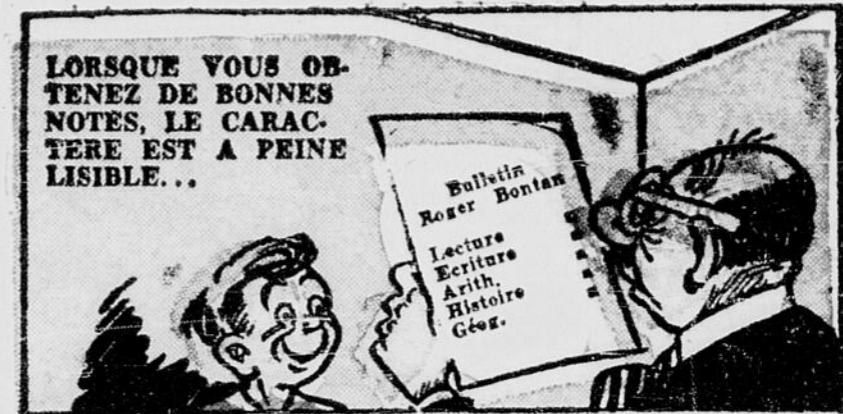
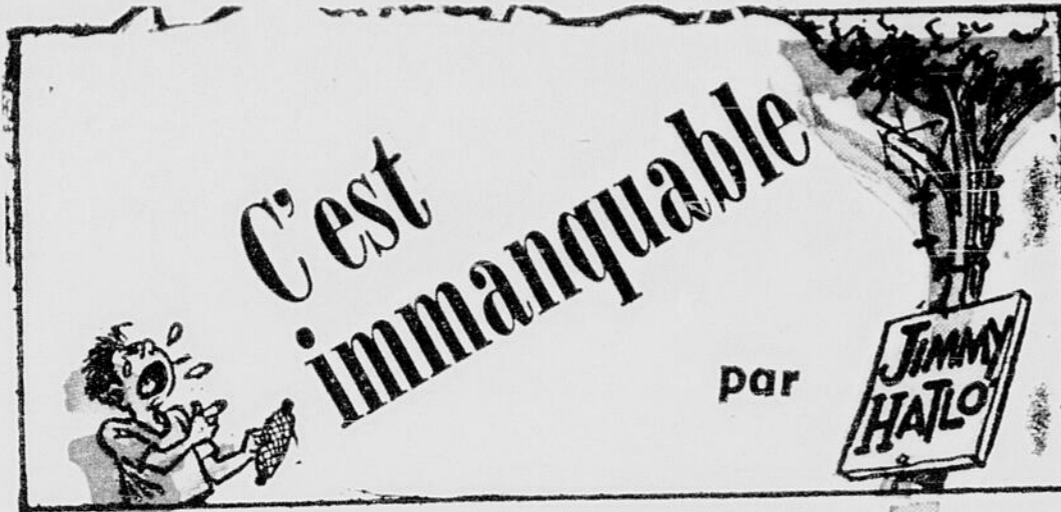
PAGES DE COMIQUES

dans

Le Droit

SAMEDI, 25 SEPTEMBRE 1954

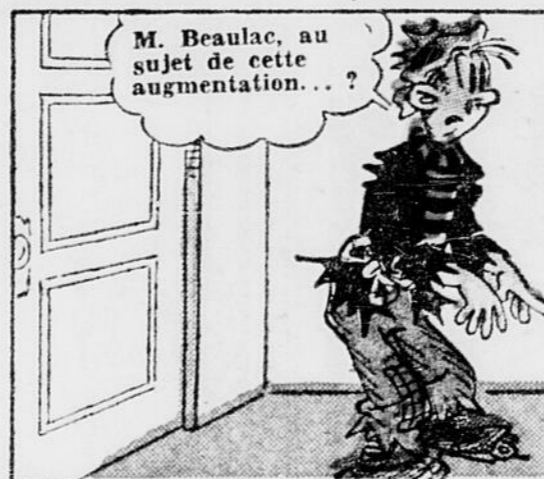
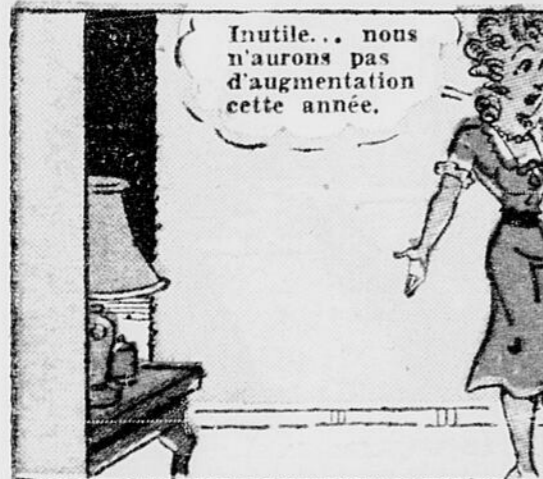
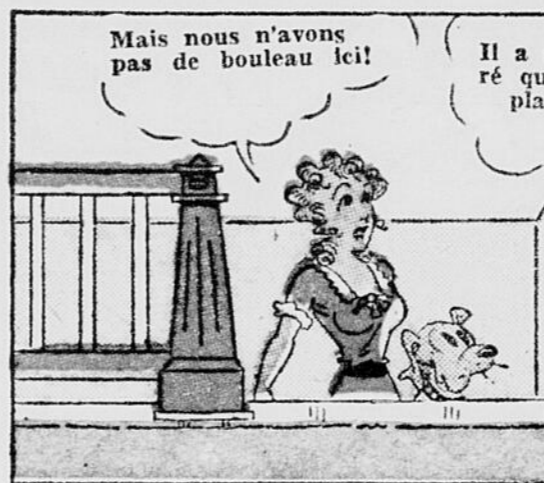
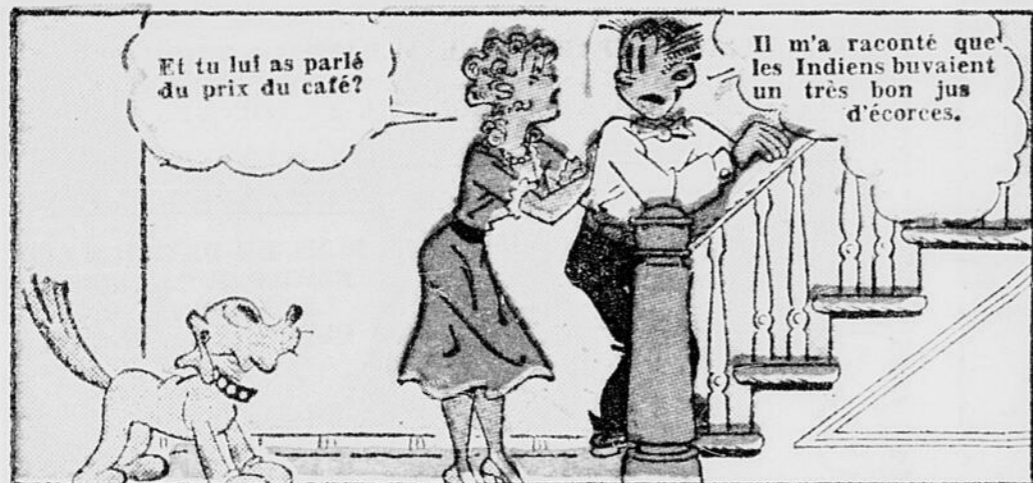
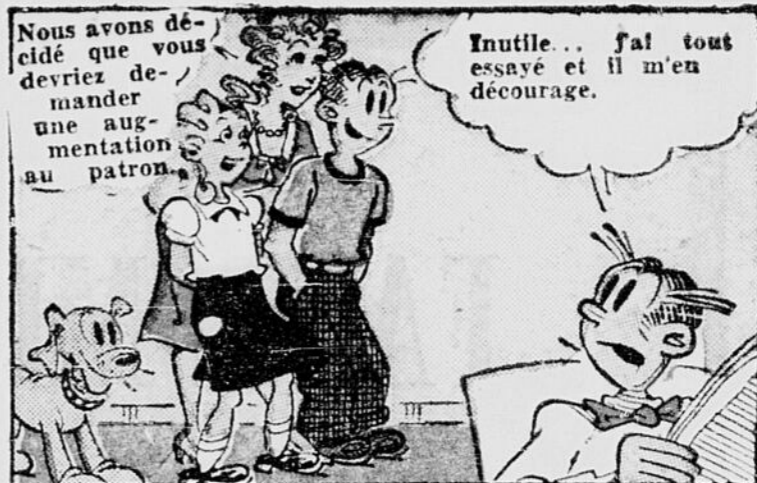




1 Quel fut le père de la race humaine?

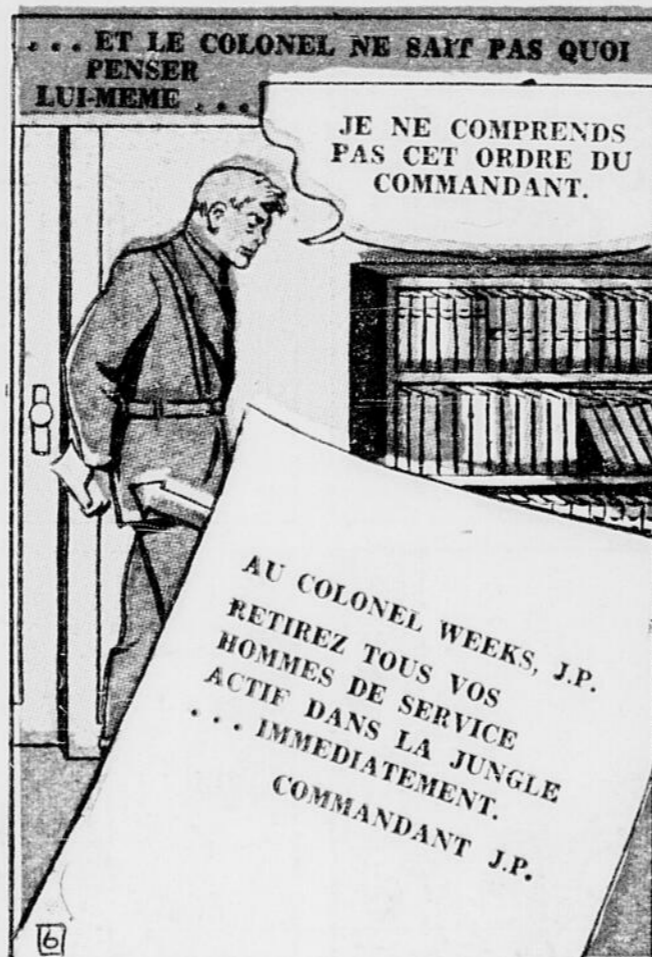
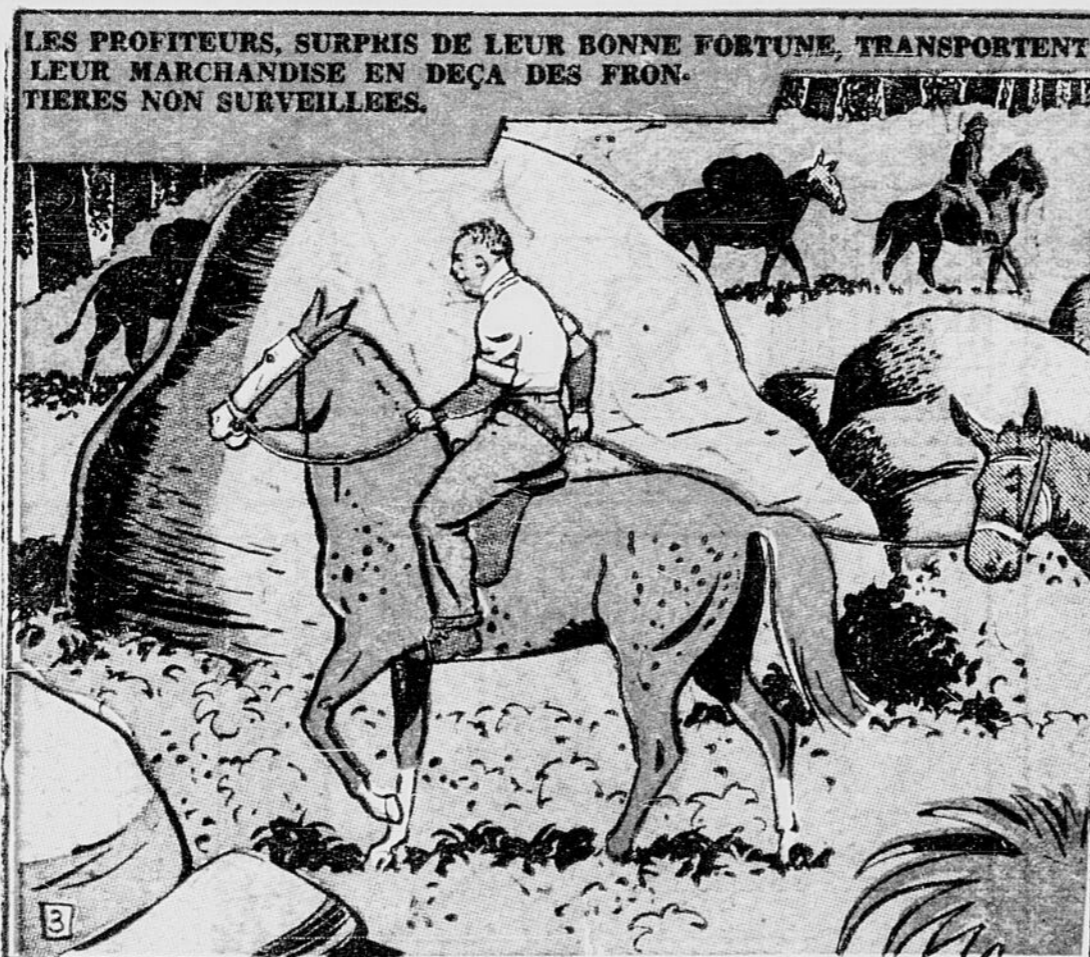
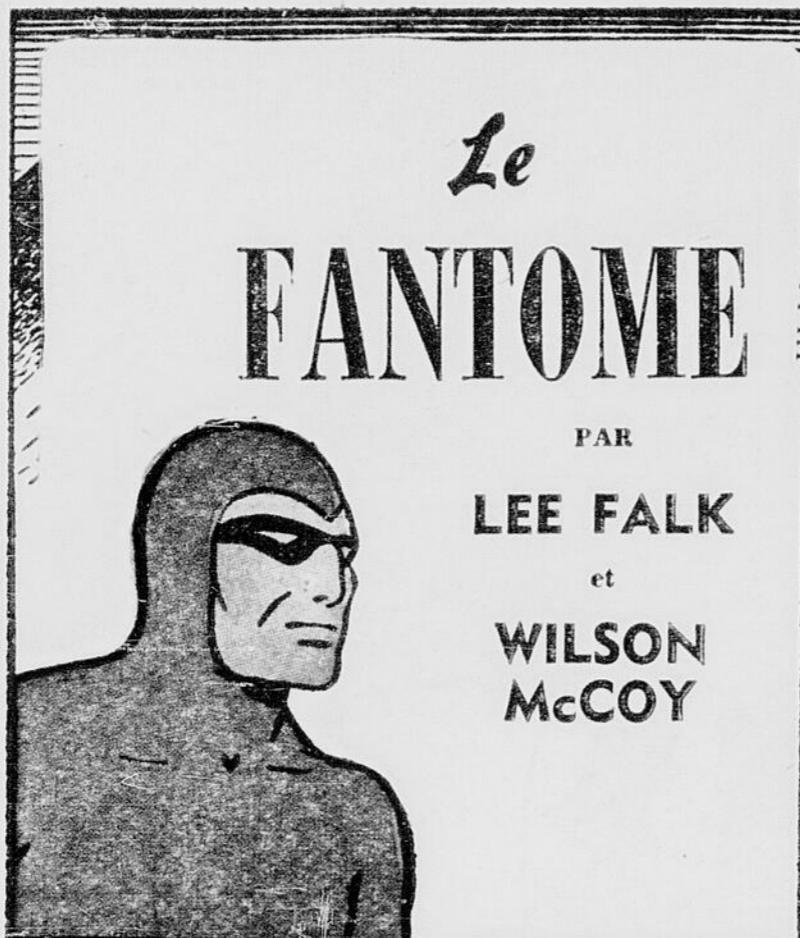
(Voir la réponse en page 7)

BLONDINETTE
par
CHIC YOUNG



2 De quelle ville David s'empara-t-il aussitôt après son sacre?

(Voir la réponse en page 7)

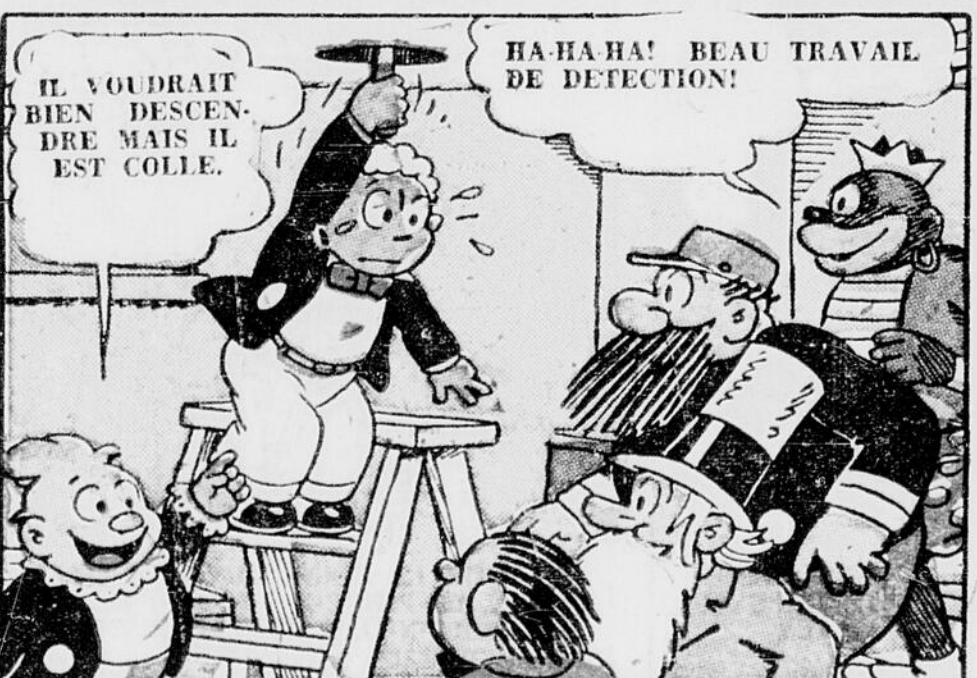
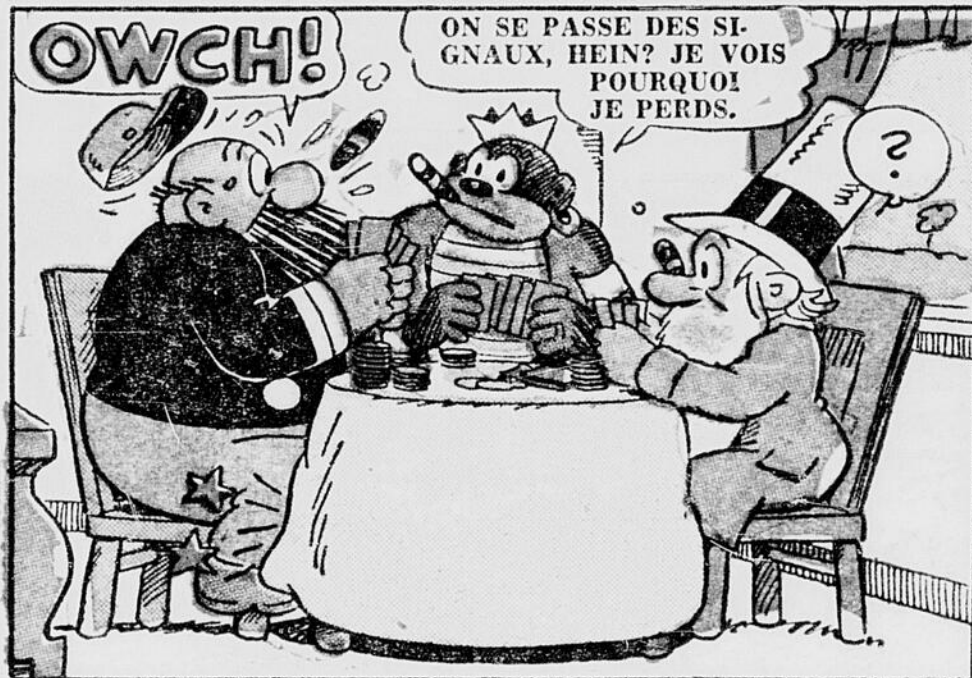
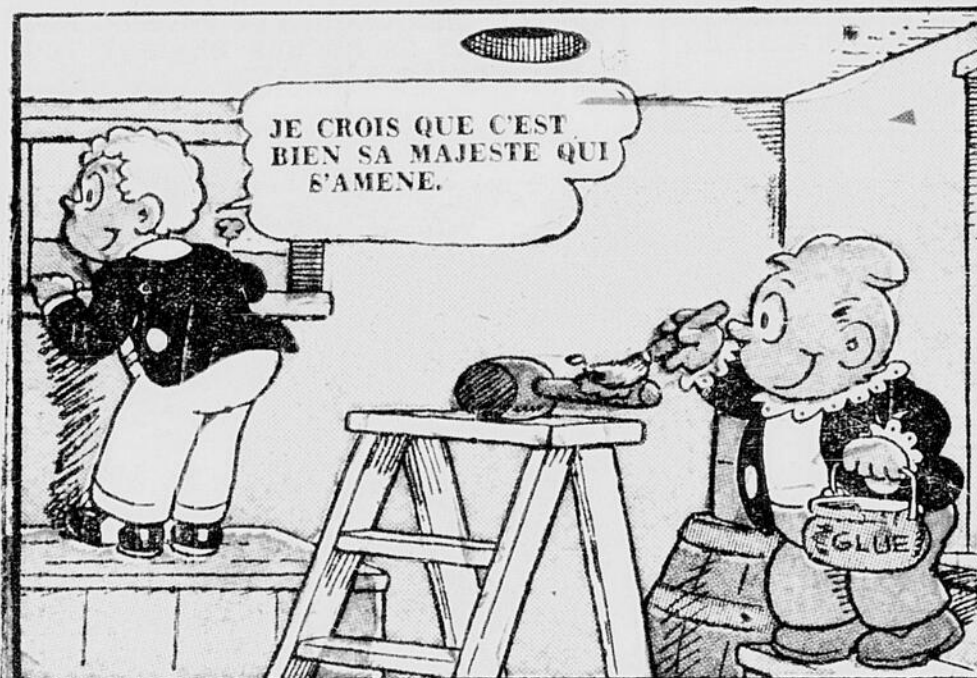
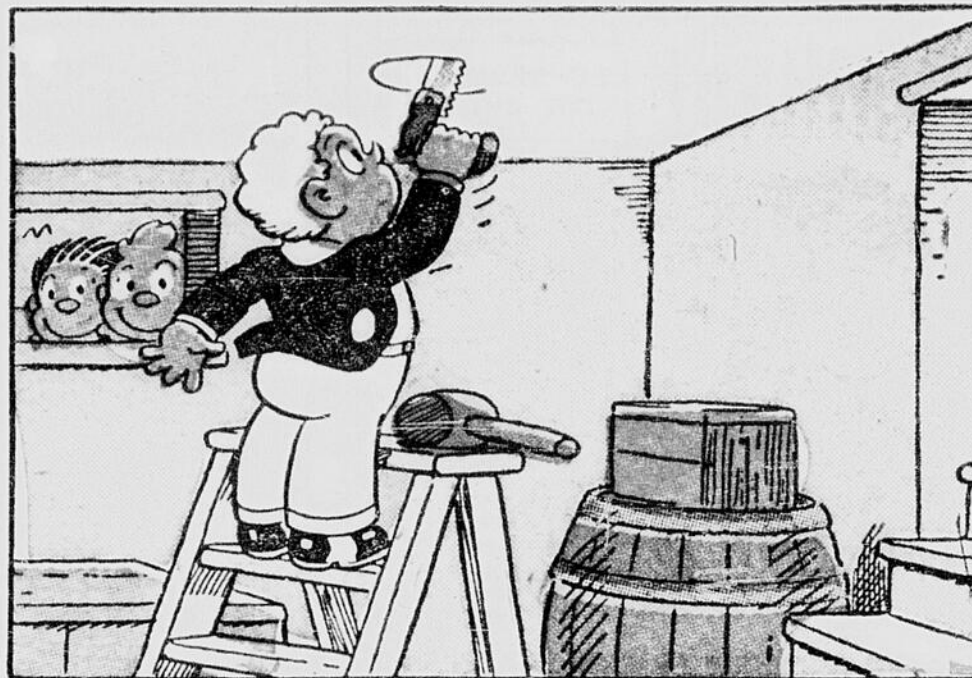
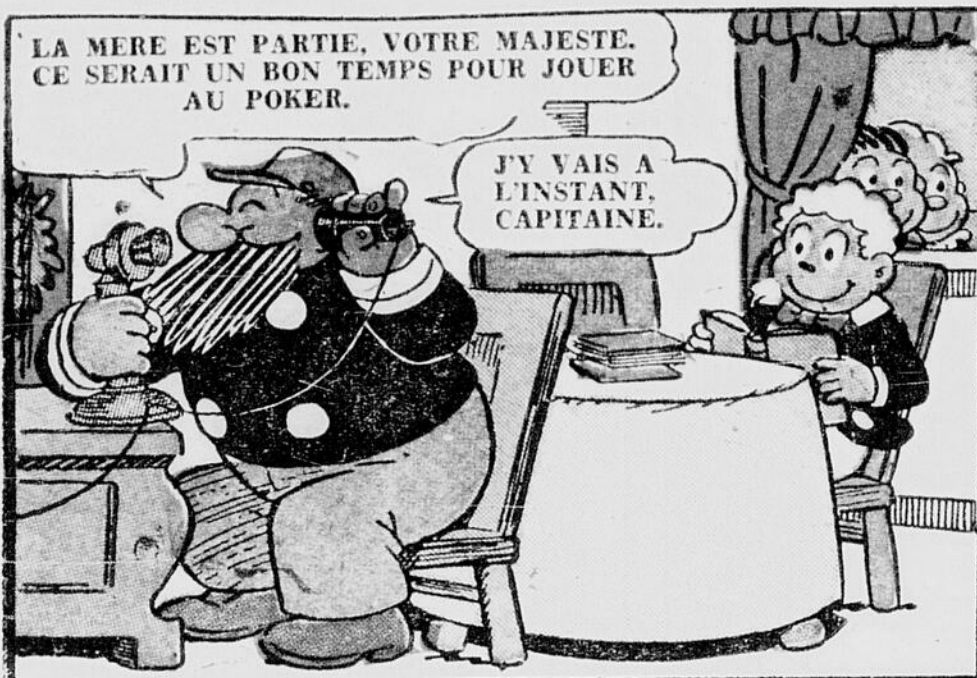


3 Quel roi de Juda fut guéri miraculeusement?

(Voir la réponse en page 7)



TOTO et TITI



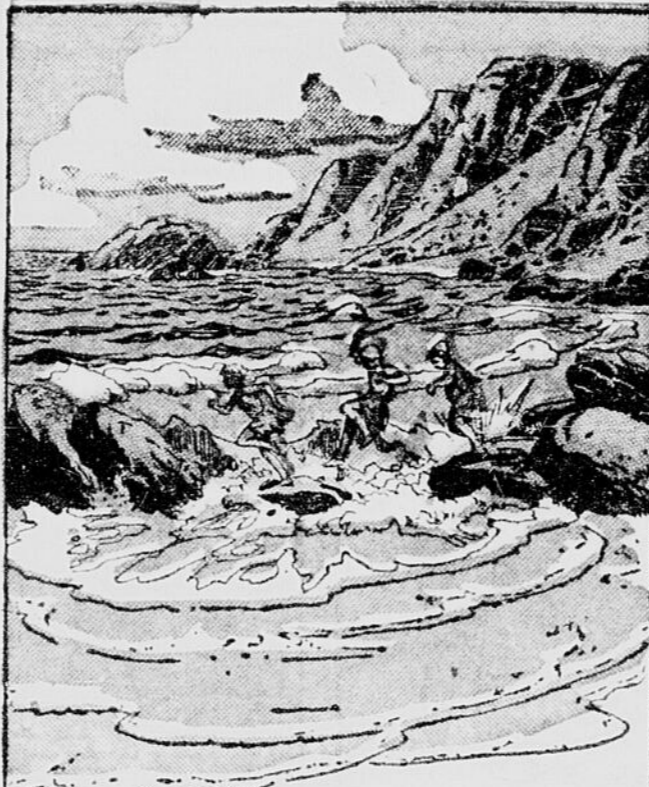
Le Prince Vaillant



AU TEMPS DU
ROI ARTHUR



NOTRE HISTOIRE: LE PRINCE ARN DOIT ADMETTRE QUE DIANE MENE L'AVENTURE! PAUL, BIEN EN AMOUR ET AFFAME, DEMANDE A DIANE DE FAIRE CUIRE PLUS DE POISSON.



DIANE, SES MENUES JAMBES BRUNES BRILLANT AU SOLEIL, LES ENTRAINE VERS UN PETIT ILOT.



ET LA ENCORE ELLE DEMONTRE SON ADRESSE. LE VENT QUI S'ELEVE ENTASSE DES VAGUES DE PLUS EN PLUS HAUTES ET LE ROCHER DEVIENT TROP DETREMPE ET GLISSANT.



ILS SE DIRIGENT VERS LE RIVAGE MAIS LES VAGUES GEANTES S'ENGOUFFRENT DANS LEUR PETIT PASSAGE.



"ATTENDEZ-MOI ICI PENDANT QUE J'IRAI CHERCHER DU SECOURS", LEUR COMMANDE DIANE. PUIS, ATTENDANT L'INSTANT CALME ENTRE DEUX VAGUES, ELLE SAUTE AU RIVAGE.



LES DEUX GARÇONNETS EN DESARROI SE DEMANDENT SI LE SECOURS ARRIVERA AVANT QUE LES VAGUES NE LEUR FASSENT PERDRE PRISE.



PAS LE TEMPS DE DISCUTER AVEC LES GARDES, DIANE SE FAUFILE RI-RECTEMENT VERS LE QUARTIER GENERAL.



"MADAME LA REINE, DIT-ELLE HALETANTE, LE PRINCE ARN ET PAUL SONT PRIS SUR UN ILOT ET ONT BESOIN DE SECOURS!"

Semaine prochaine: LEÇON DE NATATION.

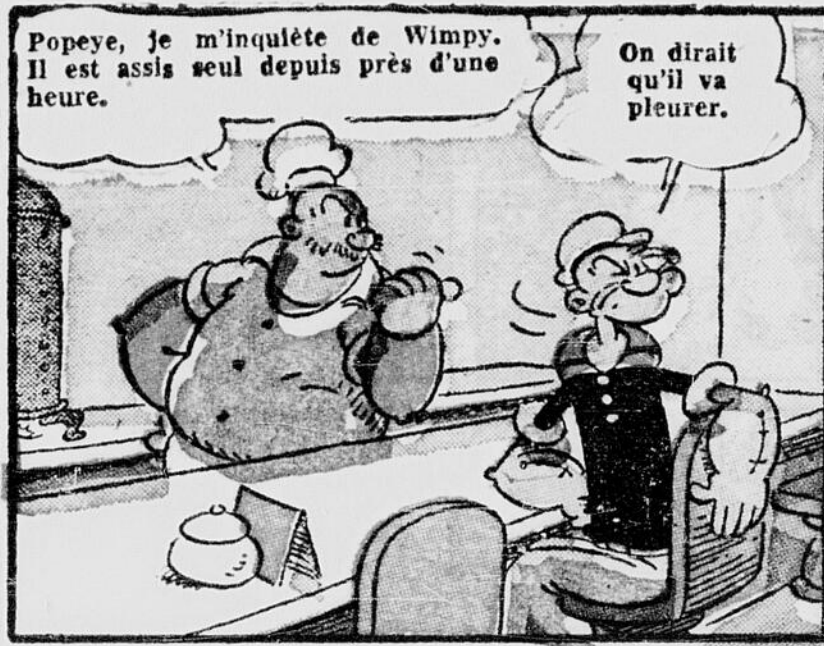
4 Qui vendit son droit d'aînesse pour un plat de lentilles ?

(Voir la réponse en page 7)

THEATRE THIMBLE
présente

POPEYE

par TOM SIMS & BILL ZABOLY



Réponses aux questions apparaissant au bas de chaque page

1—Adam.

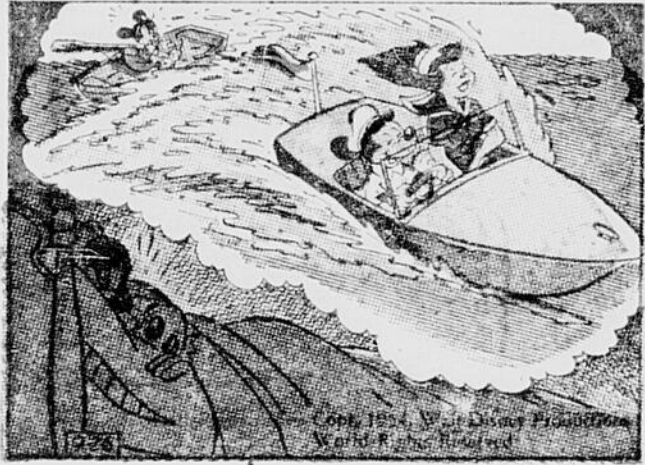
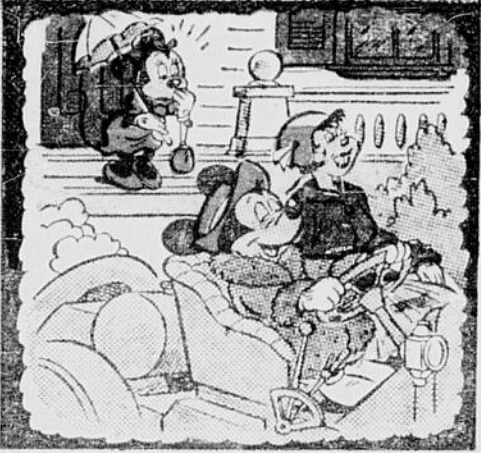
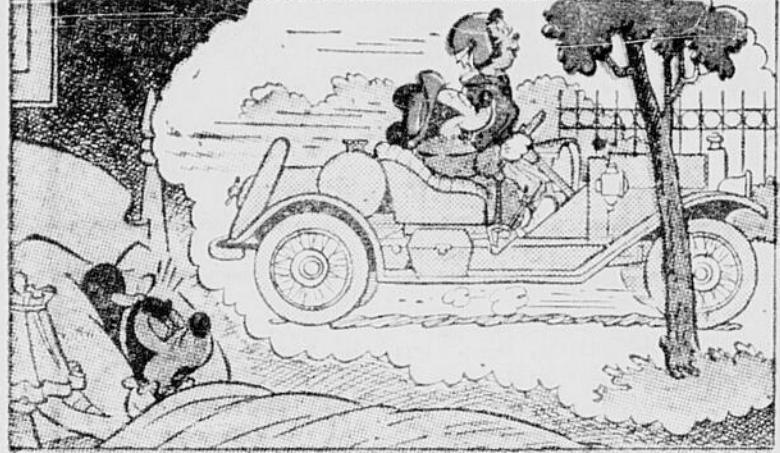
2—Jérusalem.

3—Ezéchias.

4—Esäü.

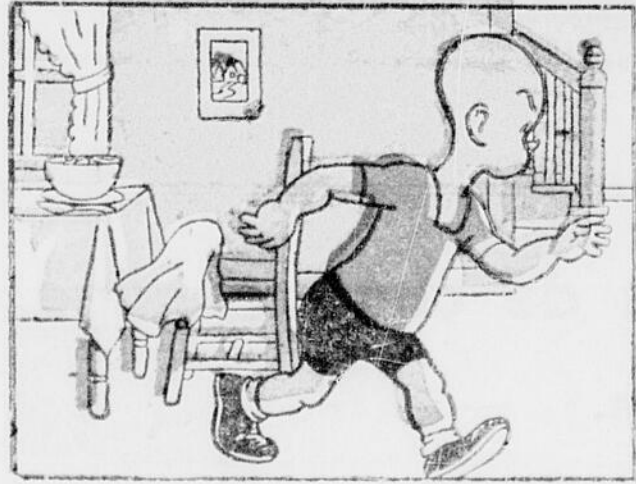
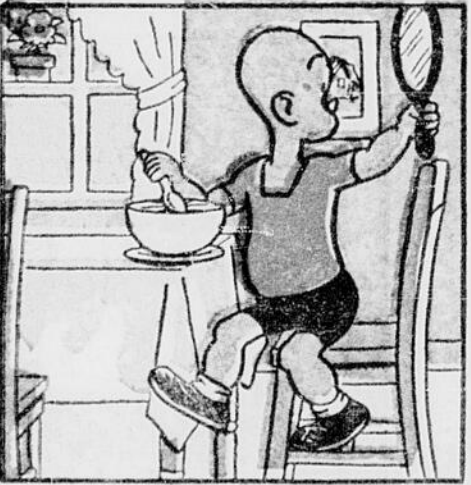
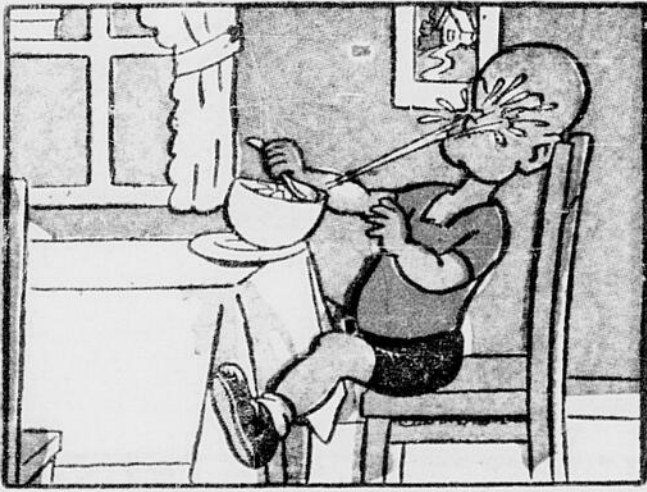
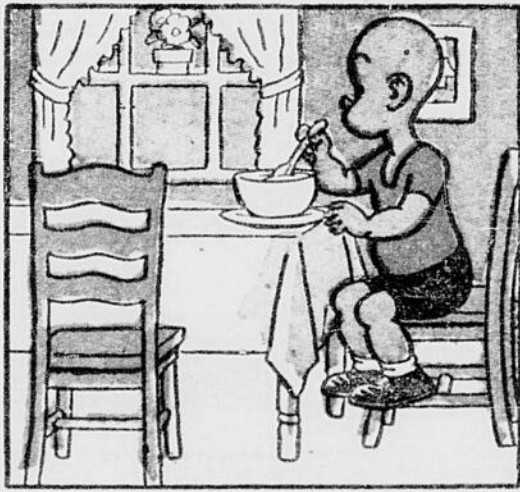
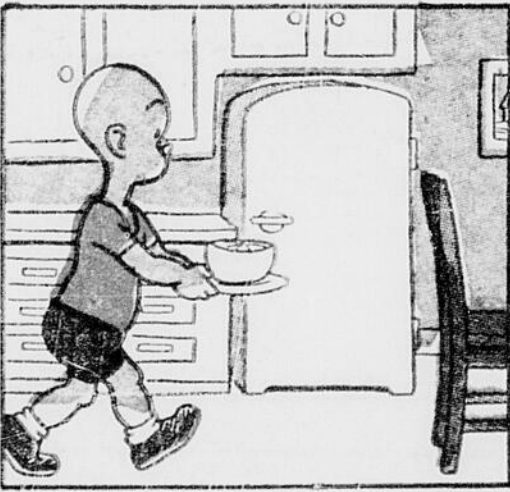
SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



Henri

CARL ANDERSON





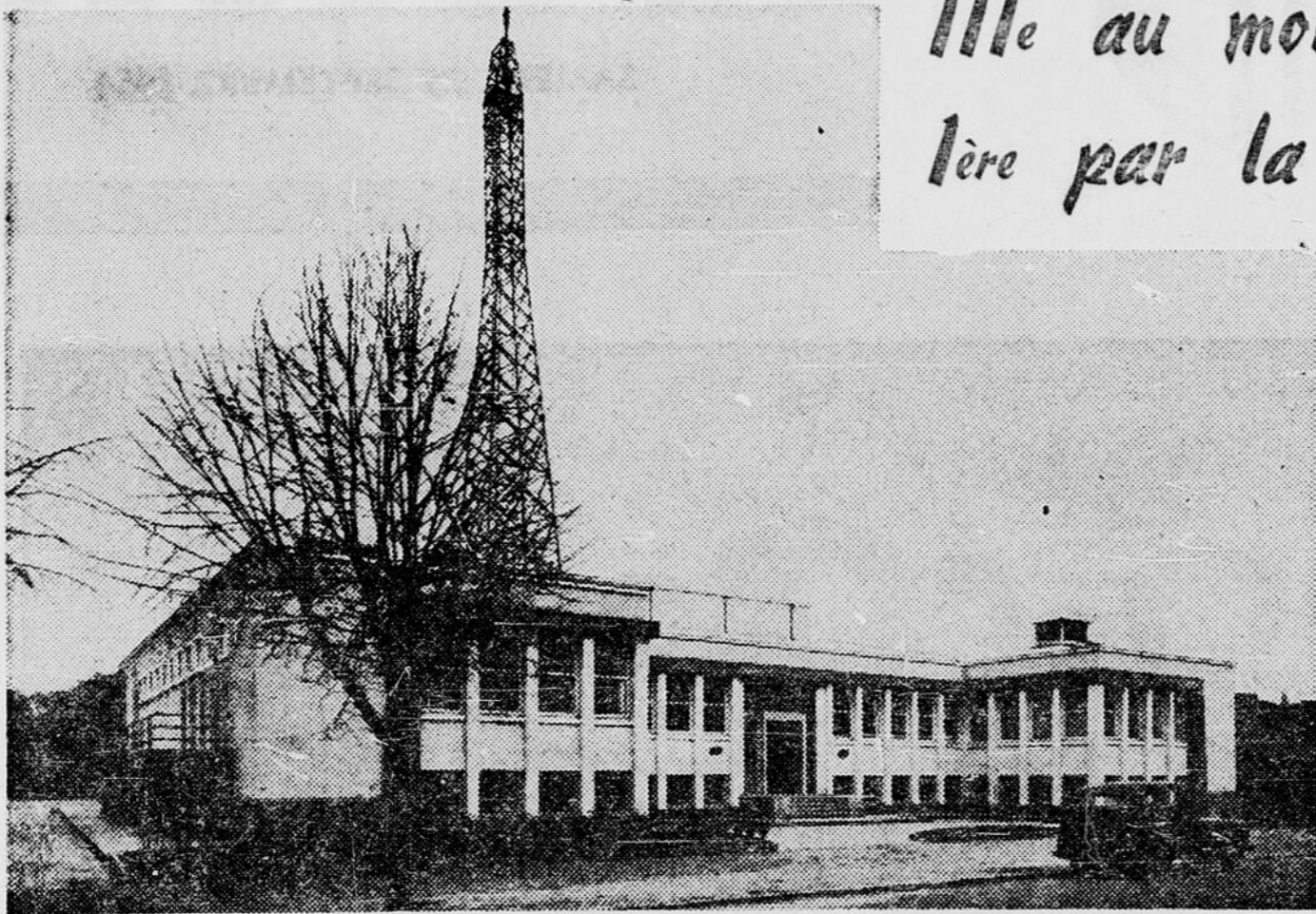
Les "Plouffe", de retour!

"Sirop d'calmant", tu parles... des vacances!

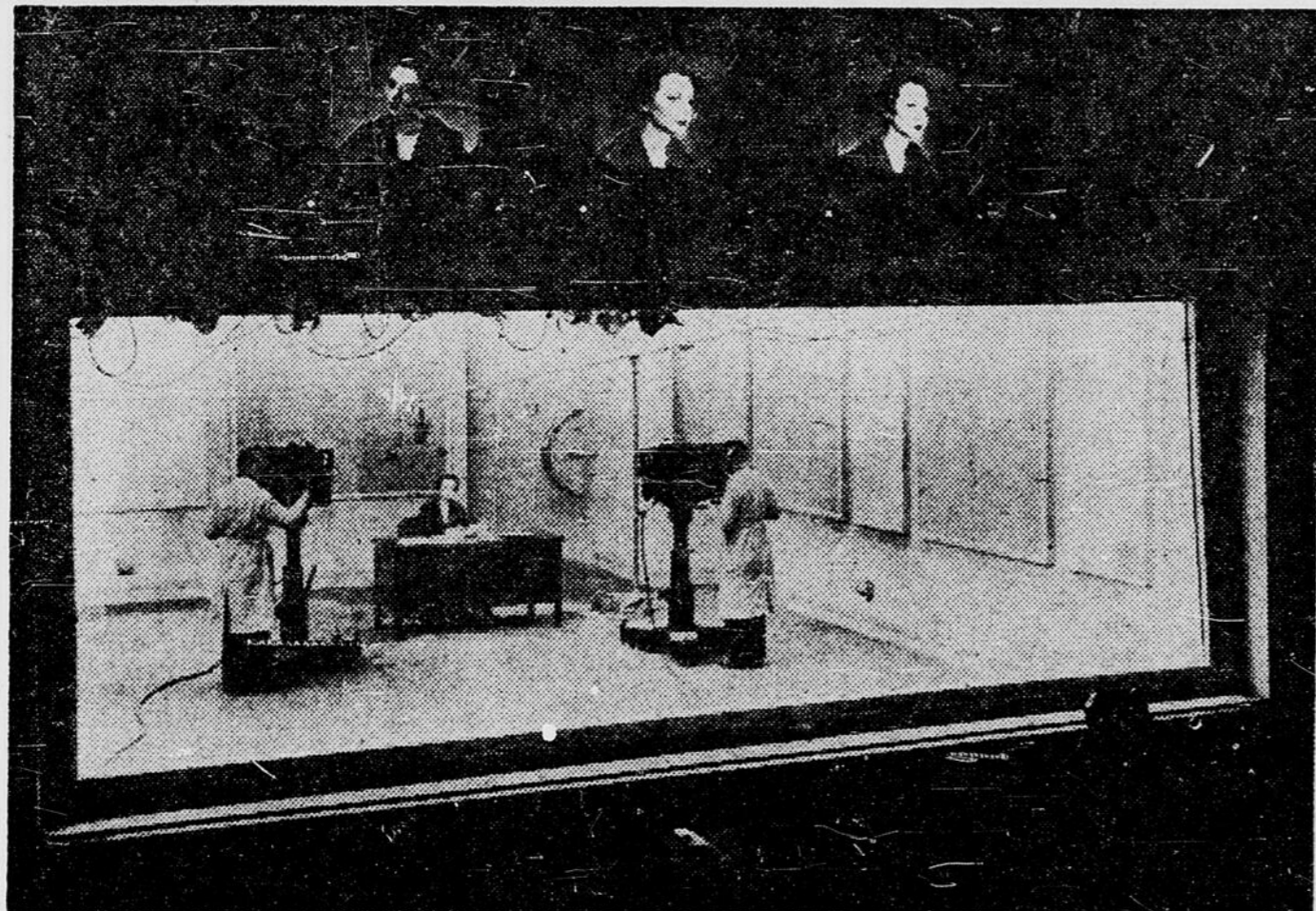
(Voir pages 11, 15, 16 et 17) (Photo — Courtoisie de Radio-Canada)

La TV en FRANCE

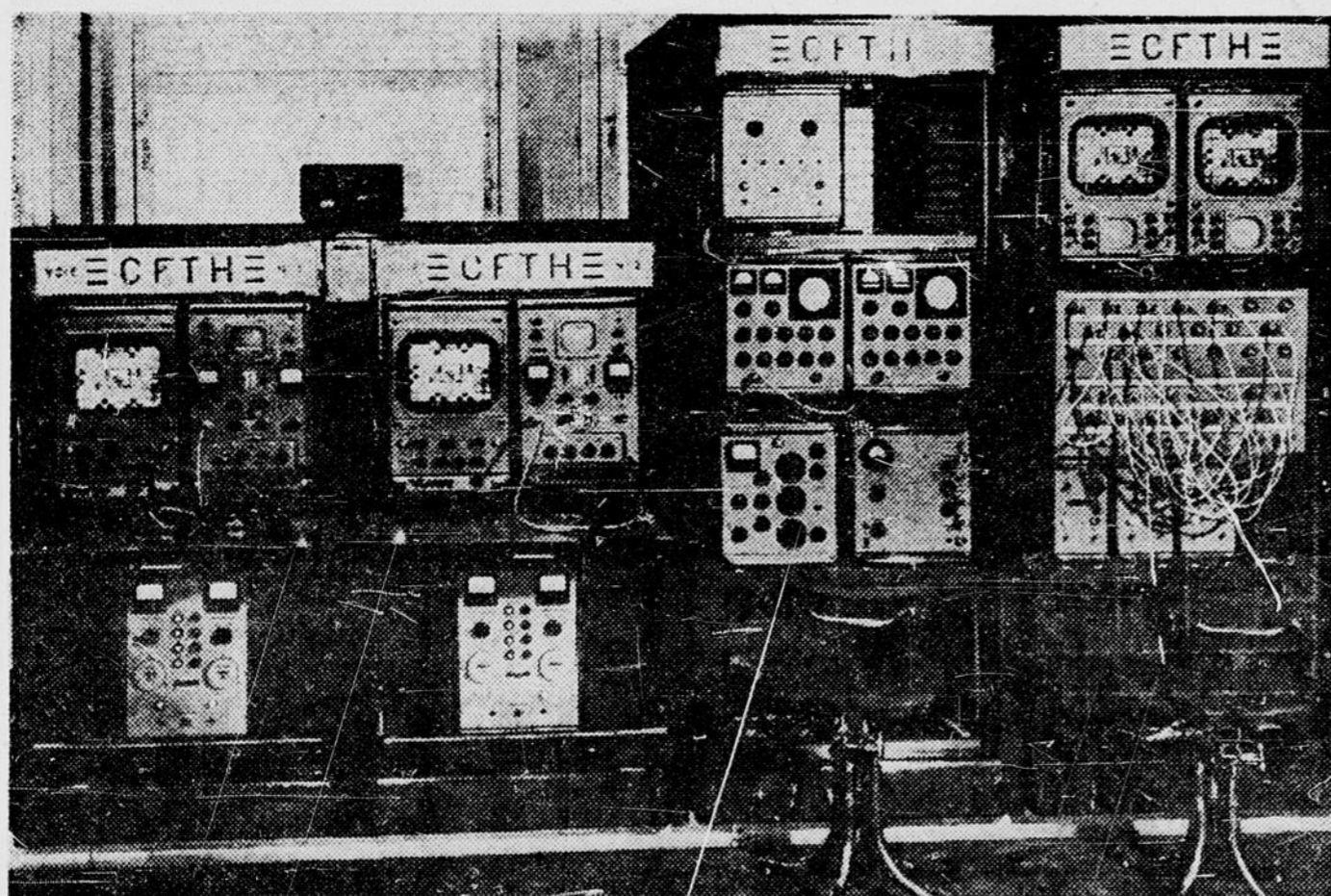
*11^e au monde par son équipement;
1^{ère} par la qualité des programmes*



Bâtiment et pylône du Centre de télévision de Strasbourg.



Studio de prise de vue au Centre de télévision de Strasbourg.



(Pages de France — Cie française Thompson-Houston)

Equipement de vidéo au Centre de télévision de Strasbourg.

Par Jean Queval

Ce qu'il est possible de connaître des diverses télévisions désormais fermement instituées donne à penser que les émissions françaises demeurent à ce jour les meilleures. Il n'y a pas de chauvinisme à l'écrire comme il n'y a pas lieu de parier sur ce qu'il en sera demain. Il se pourrait que la supériorité française de ces mois-ci soit due d'abord à l'état présent de l'évolution des choses. Dans tel pays mieux équipé — nous entendons d'abord par là qu'il y existe un plus grand nombre de postes récepteurs —, la nécessité même de donner satisfaction à des centaines de milliers de téléspectateurs est peut-être au principe d'émissions dont la répétition fait la popularité, et qui se nivellent sur le plus vaste public. Il ne faut pas le mépriser. Mais ne pas le mépriser consisterait peut-être justement à lui offrir des émissions plus variées, voire plus ambitieuses. En France, le nombre des postes récepteurs est d'environ cent mille. (Le nombre de personnes que touche la télévision étant, bien entendu, plusieurs fois plus élevé.). Les producteurs de nos émissions ne sont pas encore emprisonnés dans le carcan des enquêtes statistiques sur les goûts de la clientèle. Je croirais assez volontiers que la clientèle s'en porte d'autant mieux. Nos émissions populaires sont vivantes; nos reportages sportifs nombreux; notre journal télévisé quotidien est alertement conduit et commenté sur un ton plaisant (les actualités du cinéma devraient en prendre de la graine).

Evidemment, le problème que la télévision devra résoudre en premier lieu, ce sera celui de diffuser sur plusieurs "chaînes" à la fois, comme à la radio. Il n'y a pas de honte à reconnaître qu'en tous pays coexistent des âges mentaux différents, qui recourent quelquefois, mais quelquefois ne recourent pas, les âges de l'état-civil. Actuellement, ces diverses clientèles sont pourvues tour à tour. Il arrive certes qu'elles soient aussi pourvues simultanément: mais c'est rare. Ce n'est pas simplement là une affaire d'âges mentaux, du reste; c'est aussi une affaire de goût. Ceux-ci aiment le foot-ball; ceux-là la musique de chambre. L'idéal serait donc de diffuser sur des chaînes différentes pour des goûts différents. Il faudra sans doute attendre deux ou trois ans. Le problème de la couleur est, en réalité, moins important. On sait du reste qu'il est désormais résolu par les laboratoires, que ce soit aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne ou en France. Mais comment adapter la couleur aux récepteurs existants, comment diffuser sur les mêmes réseaux, comment résoudre les problèmes administratifs et économiques que son avènement posera — voilà les questions compliquées auxquelles les réponses ne sont pas connues encore.

En France donc, nous avons, dans l'ensemble, de bonnes émissions, réparties, chaque semaine et depuis quelques années, sur une quarantaine d'heures "d'occupation d'antenne". La majeure partie de ces programmes — une trentaine d'heures environ — est inédite et ne fait pas l'objet de reprises. Ces programmes inédits sont complétés par la diffusion de quelques films et par celle, en seconde ou troisième édition, du journal quotidien. L'ensemble représente un effort assez impressionnant d'énergie créatrice, fourni par un nombre comparativement faible de producteurs et de techniciens. Ces émissions sont diffusées, pour la plupart, sur des récepteurs de 815 lignes, d'une "définition", c'est-à-dire d'une finesse de trame, supérieure aux autres définitions en usage à travers le monde. Voilà donc un bilan qui donnerait satisfaction, si aucun bilan pouvait jamais donner satisfaction dans un domaine où le progrès va vite. En fait, il y a une ombre au tableau. Si la France demeure le troisième pays par l'équipement, c'est assez loin derrière les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Par équipement, il faut entendre en premier lieu le nombre des postes émetteurs. Il en existe trois: à Paris, à Lille et à Strasbourg. Deux autres — à Lyon et à Marseille — auront sans doute été installés au début de l'année prochaine. Peut-être faudra-t-il encore quatre ou cinq ans avant que soit couvert tout le territoire métropolitain ou du moins ce qu'on en pourrait nommer la surface télévisable (certains îlots, défendus par des accidents de terrain, ne seront accessibles qu'au prix d'une petite révolution technique). Le plan d'équipement national est arrêté. Le rythme de sa mise en oeuvre est subordonné à l'affectation progressive des crédits. Là se trouve posé, bien entendu, tout le problème des choix et des priorités d'une politique nationale d'ensemble. Autre problème d'équipement: il faudrait bien augmenter la surface des studios, et surtout le matériel de reportage. L'insuffisance provisoire de ce dernier entraîne, entre autres, ce paradoxe: la politique de relais européens a permis au téléspectateur français d'accueillir des images venues d'Angleterre, de Suisse ou du Vatican, alors que les provinces de son propre pays ne lui sont guère accessibles, les camions de reportages étant principalement réservés à la région parisienne ou aux grands événements populaires, (le Tour de France cycliste, par exemple).

Mais sans doute l'important était-il de poser les fondements d'une politique de qualité, à l'abri de la démagogie qu'entraînent les pratiques publicitaires, et de faire accepter cette politique par les intéressés, les téléspectateurs eux-mêmes. Le reste sera graduellement donné par surcroît. (S.I.F.-Q.F. 1649)

Maman Plouffe saura son rôle, en octobre!



(Cortoisie de Radio-Canada)

Amanda Alarie, — la bonne maman dans la famille Plouffe, — est "rouillée" après de si longues vacances... Aussi, doit-elle bien apprendre son rôle avant la reprise du programme à la télévision. Voir aussi pages 13, 15, 16 et 17.

A quand la télévision en couleur au Canada?

Quand Radio-Canada commencera-t-elle à téléviser des émissions en couleur? Des milliers de Canadiens se posent la question, sans pouvoir y répondre avec certitude. De toute évidence, cependant, il faudra attendre encore plusieurs années.

La compagnie Addison a commencé au Canada la fabrication d'appareils récepteurs à cette fin. Ils coûtent actuellement \$1,000, mais la compagnie prévoit que le prix diminuera de moitié d'ici deux ans. Il s'agit d'appareils pouvant diffuser à la fois les émissions émises en couleur et celles qui sont diffusées en noir et blanc.

De l'avis de plusieurs, cependant, il serait presque inutile d'acheter un tel appareil actuellement, puisque les émissions diffusées en couleur

au Canada sont très rares. Seule la vidéo américaine est équipée à cette fin en Amérique; Radio-Canada ne l'est pas encore.

Il est douteux aussi que Radio-Canada entreprenne la télévision en couleur avant quelques années, puisqu'il est à peine organisé pour la télévision en noir et blanc. Il est improbable, même, que la vidéo en couleur au Canada devienne plus populaire que la télévision en noir et blanc, car la majorité des émissions se prêtent encore mieux au noir et blanc. Le cinéma en couleur, par exemple, qui existe depuis longtemps, a enlevé bien peu de popularité au cinéma en noir et blanc.

Mais la télévision en couleur viendra, peut-être même en trois dimensions ou en cinémascope... On peut s'attendre à tout.

Hebdo-Revue

Samedi, le 9 octobre

Si E. B. Eddy revenait sur terre...!

Les disques

BEETHOVEN-SOLOMON

Les admirateurs du pianiste anglais Solomon écouteront avec intérêt ce nouvel enregistrement sur VICTOR du 4^e concerto pour piano et orchestre de Beethoven marqué par de solides qualités d'interprétation et de technique. Il n'y a pas tellement longtemps nous faisons la discographie comparée des trois versions Schnabel, aussi sur Victor et des deux de Gieseking. Au tour de Solomon de poser la célèbre phrase interrogative du début qui joue un tel rôle au cours des premiers et seconds mouvements et que vient résoudre le caractère affirmatif du dernier. Certes, nous avons affaire à un maître qui joue admirablement du piano dans un style tellement châtié que parfois il donne l'impression de demeurer en surface ou est-ce là simple pudeur ou souci extrême du fini des produits anglais? Voilà ce que nous reprochons à cette version, surtout dans le 1^{er} mouvement, trop lent au début. Piano et orchestre — direction André Cluyten, 1^{ère} apparition sur Victor — sonnent plus "vrai" dans le dialogue promothéen du second. En somme, version de grande classe et de facture et de surfaces VICTOR.

BACH-REINER

... Suites no. 1, 2, 3 et 4

Les compagnies nous comblent. London nous donnait les suites no. 2 et 3 en juin, avec Munchinger; VICTOR émet aujourd'hui les 4 suites réunies en un seul album de 2 disques à la présentation très soignée avec Fritz REINER et l'orchestre RCA. L'historique des célèbres Suites remonte au séjour passé à Cothen durant lequel Bach n'écrivit que de la musique "profane", heureuse diversion qui nous valut ce trésor de musique instrumentale pour clavecin, violon, instruments à vent et petit orchestre. Le maître y explore tous les genres de danses alors connues en Europe: Bourrée, allemande, courante, Sarabande, et même Polonaise. Les SUITES revêtent un caractère un peu spécial du fait qu'on leur ajoute une ouverture comme la "grave si mineur" qui se termine par cette Badinerie, fin joyau d'un écrin unique. Ici encore nous avons affaire à l'interprète honnête, consciencieux: Reiner; un orchestre de choix, de solistes émérites — flûtistes, trompettes, hautbois, selon le cas — rehaussés par une prise de son très fidèle qui fait honneur au procédé "ORTHO-



JASHA HEIFETZ

PHONIQUE" — (quel éclat des cuivres, et quel chaleur des bois) — honnêtement dis-je qui vaudrait n'était-ce le génie d'un Munchinger qui allie la précision miraculeuse, la clarté des voix à la souplesse du rythme intérieur, l'élasticité si difficile à obtenir chez Bach. L'un s'en fait l'artisan, l'autre, s'y identifie complètement. Mais ne manquez pas la version intégrale de VICTOR-LM1837.

BEETHOVEN-HEIFETZ

... sonates pour violon et piano

Heifetz entend laisser à la postérité la mesure de son art. Après avoir gravé toutes les sonates de Bach voici qu'il se lance dans l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven, dix en tout. Neuf sont enregistrées en compagnie de son fidèle "Bey", accompagnateur attiré depuis nombre d'années et la "Kreutzer", avec Benno Moïsewitsch, que tous connaissent. Pour résumer le plus brièvement possible, on pourrait grouper les cinq premières sonates en une seule catégorie, alors que Beethoven n'était que dans la trentaine: oeuvres éminemment "concertantes", bien faites pour mettre en valeur piano et violon, non exemptes de virtuosité, agréables à entendre, surtout au cours des premiers et derniers mouvements. Cependant Beethoven ne serait pas lui-même s'il ne glissait pas une note grave, pensive ou lyrique; l'Andante de la 2^e sonate le prouve bien. Par contre, quel brio dans l'Allegro et le Rondo de la 3^e; le charme et la joie de vivre caractérisent la 5^e, (Printemps) où Heifetz excelle; la 6^e, fait contraste, plus rigide d'écriture, plus profonde et intime et que l'on peut qualifier de musique de chambre par excellence.

P. R.

Page frontispice

Vous rappelez-vous? — Le printemps dernier, la famille Plouffe partait en camion pour de longues vacances... et c'est ainsi qu'elle nous revient pour présenter l'un des meilleurs programmes à la télévision. Sur la photo en page frontispice, on reconnaît Jean-Pierre Masson (l'ex-marin); 1^{ère} rangée: Roland Bédard (Onésime), Françoise Gratton (Hélène), Roger Lemelin (l'auteur), Janine Mignolet (Rita Toulouse), Denise Pelletier (Cécile), Pierre Valcour (Guillaume); 2^e rangée: Juliette Huot (la voisine), Amanda Alarie (la mère), Emile Genest (Napoléon), Jean Duceppe (Stan Labrie), Yves Létourneau (le restaurateur), Julien Lippé (le voisin), Paul Guèvremont (le père Théophile), Jean-Louis Roux (Ovide) n'apparaît pas sur la photo... sans doute dans un "tour de chant". (Cortoisie de Radio-Canada)

L'HEMOPHILIE (suite)

Par le Dr J.-G. Laurin,
chroniqueur spécial de "Hebdo-Revue"

Nous avons déjà étudié les lois particulières de la transmission héréditaire de l'hémophilie. Il est une autre possibilité que nous n'avons pas envisagée: que résulterait-il du mariage d'un homme atteint d'hémophilie avec une femme appartenant à une famille d'hémophiles et portant la tare, c'est-à-dire capable de transmettre l'hémophilie à ses descendants? Théoriquement un tel couple pourrait avoir des filles souffrant d'hémophilie, bien que l'hémophilie n'ait jamais été observée chez la femme. Cependant l'hémophilie étant déjà une maladie rare, ces deux personnes ont bien peu de chances de se rencontrer et de se marier.

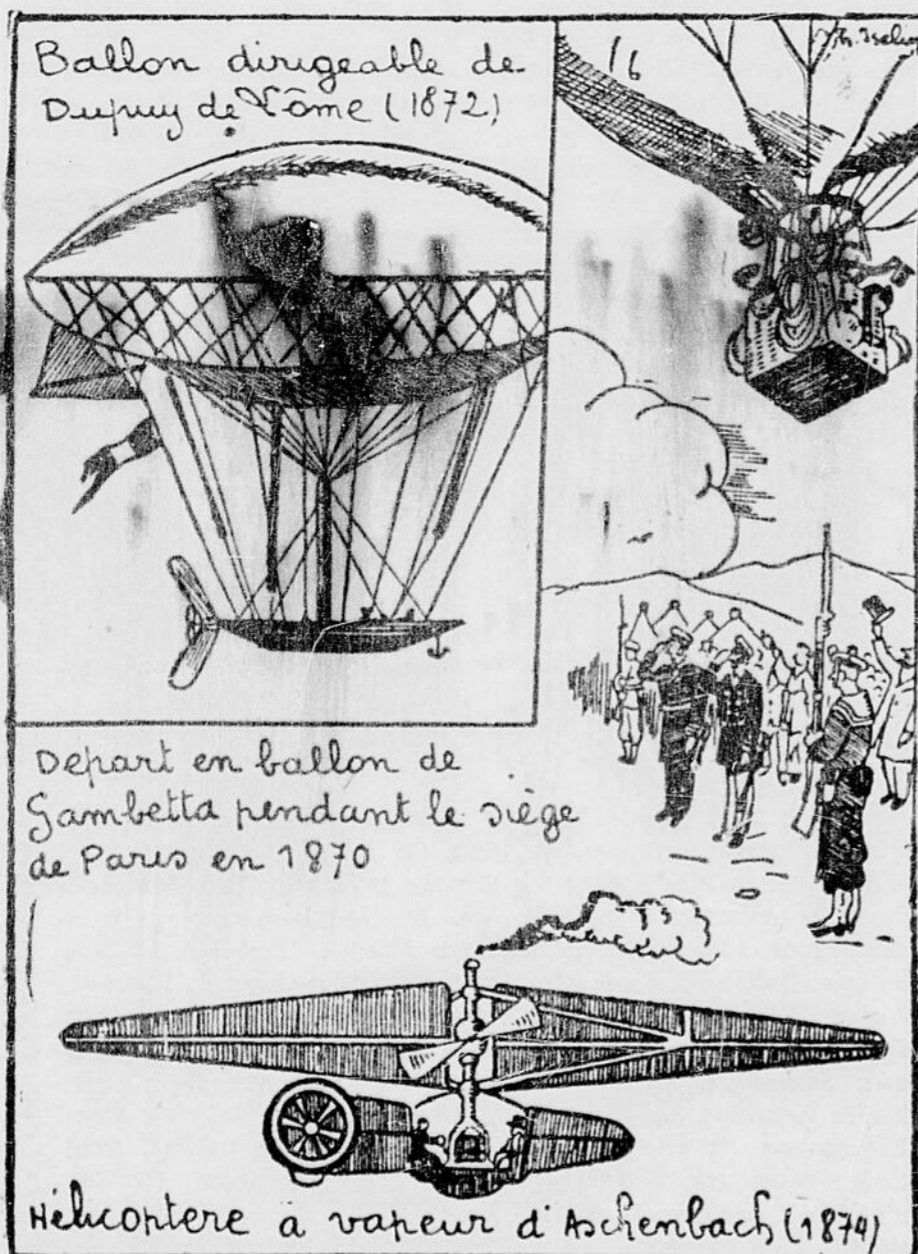
Un savant américain, le Dr Brinkhous, a prouvé, à l'aide d'expériences chez des chiens, que l'hémophilie peut, en théorie, atteindre le sexe féminin, mais seulement dans les circonstances ci-haut mentionnées. Ce savant, observant que l'hémophilie peut se manifester chez le chien, a croisé un chien hémophile avec une chienne normale. Il a ainsi obtenu une livrée comportant des chiens normaux (puisqu'un mâle atteint d'hémophilie, tout comme chez l'homme, ne peut transmettre sa maladie à sa propre famille) et des chiennes dont les unes, théoriquement, devaient porter la tare, tout en étant exemptes de la maladie, et pouvaient la transmettre à leurs descendants. Il a donc croisé ces femelles avec des chiens hémophiles et, comme il s'y attendait, il a obtenu un certain nombre de femelles qui présentaient toutes les manifestations hémorragiques de l'hémophilie.

Par quoi se caractérise l'hémophilie? C'est, comme nous l'avons déjà vu, une maladie héréditaire qui se transmet de génération en génération, mais peut sauter une ou deux générations, qui atteint le sexe masculin exclusivement, est transmise par le sexe féminin seul, et se manifeste par des accidents hémorragiques tôt dans l'enfance. Chez les enfants des familles notoirement tarées, on peut, par des précautions attentives, reculer l'échéance des premiers accidents hémorragiques. Mais souvent l'hémophilie se révèle précocement soit au moment de la chute du cordon ombilical, ou de la vaccination, soit et plus souvent encore à l'occasion d'une chute, lorsque l'enfant commence à marcher, à jouer, soit encore lors d'une extraction dentaire ou de l'opération des amygdales. Alors, dans ces circonstances survient brusquement une hémorragie abondante et extrêmement difficile à arrêter. D'autres hémorragies peuvent aussi apparaître, ce sont surtout des saignements des gencives provoqués par le seul brossage des dents, des saignements de nez, des "bleus" importants à la suite de coups qui passent souvent inaperçus.

Les hémorragies peuvent survenir non seulement sous la peau pour former des "bleus", (appelés "ecchymoses" en langue médicale), mais aussi dans l'épaisseur des muscles, ainsi que dans l'articulation des genoux, des coudes et des chevilles. Ces saignements dans les joints provoquent de vives douleurs et font gonfler ces articulations. Ils peuvent à la longue ankyloser les membres et faire de grands infirmes de ces malades.

Un traitement convenable permet de prolonger la vie de ces malades.

Voyage à travers les âges...



La TV nous transporte dans un Café; invitée à "Nightcap": Jeanne-d'Arc Charlebois.

Au jour le jour

Pays, châteaux et hommes

Par GUY SYLVESTRE, de la Société Royale du Canada



DIMANCHE — A recommencé à la vidéo ce qu'on appelle la saison d'hiver. Il était plus que temps, la saison d'été étant pourrie et de nature à dégoûter qui que ce soit de ce nouveau moyen de communication. Quelques bons programmes reprennent l'affiche, quelques mauvais aussi — de sorte que l'appareil de télévision reste ce qu'il était: un objet dont il faut parfois s'approcher et parfois s'éloigner.

LUNDI — Claude Vausson a publié un petit livre fort intéressant sur l'Autriche, dans la nouvelle collection des éditions du Seuil: *Petite planète*. L'histoire de ce pays fut glorieuse — AEIOU, Austria Est Imperare Orbi Universo — mais l'est moins. Fort intéressé par tout ce qu'il dit de la politique autrichienne après 1919, et spécialement du chancelier Dollfus. Toute la deuxième partie est une description des attractions touristiques qu'offre l'Autriche, pays où le tourisme est d'ailleurs l'industrie nationale. L'Autriche est d'ailleurs une fédération de petits pays, mais l'auteur ne nous explique guère comment est administrée cette fédération, ce qui eût été fort intéressant pour nous, Canadiens. Mais il nous donne un excellent portrait physique et moral du pays et de ses habitants, l'un et les autres trop mal connus encore de ce côté-ci de l'Atlantique.

MARDI — Claude Farrère a écrit une biographie de Colbert (Paris, Grasset, 1954) que je me suis empressé de lire, espérant y trouver des vues sur sa politique coloniale. Hélas! rien, ou si peu que rien. Marin, Farrère, aurait-on cru, eût dû s'intéresser quelque peu au moins à la colonisation de la Nouvelle-France, mais il n'en souffle mot, ce qui est un moyen comme un autre de ne pas commettre d'erreurs historiques. Il fait un portrait de Colbert qui n'est pas flatteur, mais il le considère comme "le plus grand et le plus efficace des meilleurs serviteurs de la France". Farrère ne nous apprend rien de neuf sur un personnage qui a été maintes fois étudié, dépecé, mais il a écrit un livre fort personnel, jugeant de tout selon ses goûts propres.

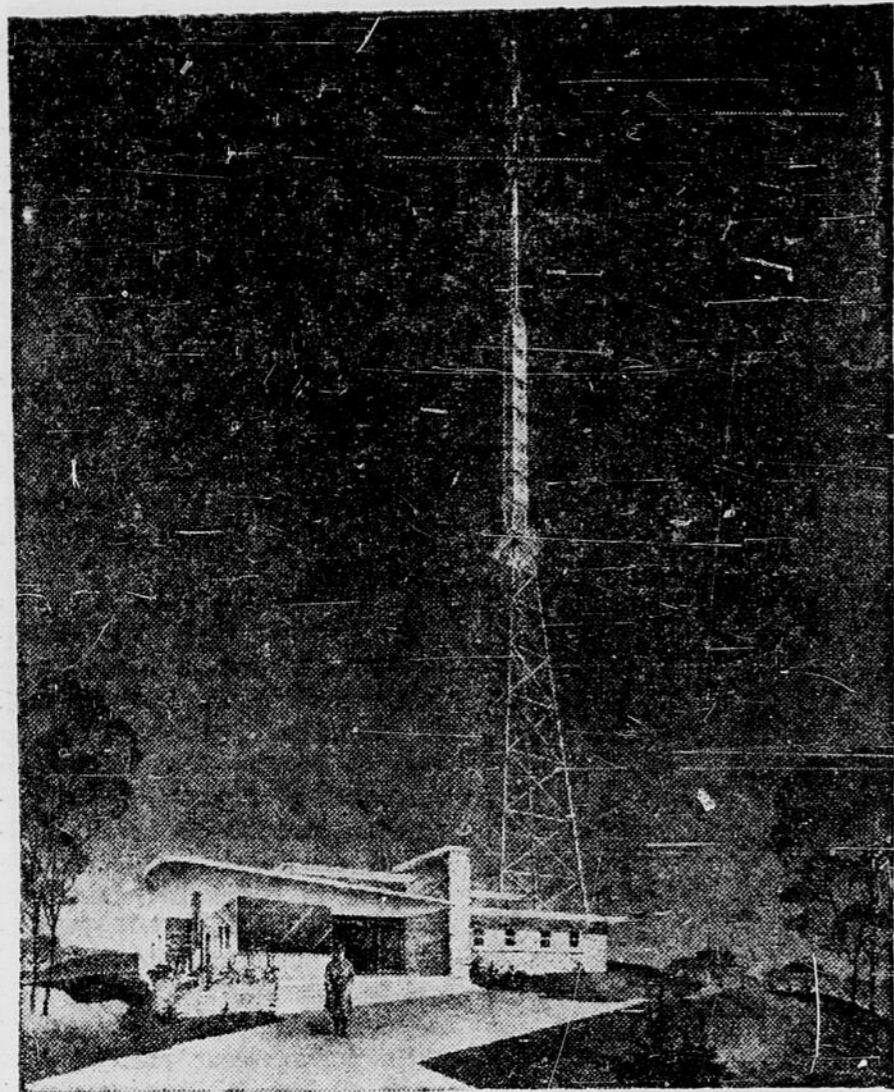
MERCREDI — Je note dans le Colbert de Farrère un bien beau mot du président Lamoignon. Lors du procès de Fouquet tombé en

disgrâce, Colbert voulut pressentir le premier président Lamoignon, mais ce dernier lui répondit "qu'un juge ne donne son avis qu'une fois, et sur les Fleurs de Lis".

JEUDI — L'illustre professeur René Leriche publie dans la *Nouvelle NRF* une étude sommaire sur les développements récents de la médecine. J'ai essayé de lire ce texte, sans succès. On a beau parler du jargon des philosophes, ce jargon est lumineux quand on le compare à celui-ci. Voici, par exemple, ce que Leriche écrit sur le célèbre professeur de l'Université de Montréal, Selye: "Expérimentalement, six heures après une agression organique, de quelque nature qu'elle soit, le cortex surrénalien se décharge et entre en hypofonctionnement. A la suite de cet épuisement, les organes lymphoïdes, le foie, la rate diminuent de poids, des transsudats apparaissent dans les séreuses, des ulcérations se montrent sur la muqueuse digestive, le tonus musculaire diminue, la glycémie et le chlore sanguin tombent, le taux du cholestérol et celui de l'acide ascorbique s'abaissent. Puis, au bout de vingt-quatre heures, tout change. C'est le contre-choc: il y a hyperfonctionnement surrénalien, hyperplasie, augmentation des spongiocites, à partir de quoi l'animal s'adapte..." Et voilà pourquoi votre fille est muette!

VENDREDI — Terminé le petit livre de Vausson sur l'Autriche. Toute la dernière partie est consacrée à la musique et rappelle comment Vienne fut longtemps la capitale musicale du monde. Et Salzbourg! Et la valse! Et Mozart! Et Strauss! Pays chantant et dansant, qu'on a appelé le pays du sourire.

SAMEDI — Alain Decaux raconte à son tour ce qu'il appelle la *Belle histoire de Versailles* (Paris, Amiot-Dumont, 1954) et qui n'est si belle que cela, à y bien réfléchir. L'immoralité y a atteint parfois à un degré qui fait frémir, et la bêtise y eut aussi chez les courtisans son large lot. Decaux en donne maints exemples. Versailles fut également un château extrêmement inconfortable: mieux vaut le visiter pour le simple plaisir des yeux que d'y avoir habité au temps de sa gloire. Livre excellent pour toucher du doigt les petits côtés des grands hommes et les ennuis de la célébrité.



La tour de télévision sur le Mont-Royal.



La TV au service de l'agriculture.



Interview d'un pêcheur des Maritimes.

VOTRE AVIS:

Quel est votre programme préféré à la télévision ?

Enquête de GERMAIN TARDIF
Photos de CHAMPLAIN MARCIL

En bon père de famille . . .

J'ai huit enfants... ce qui veut dire "choix" dans les spectacles de télévision. Mon programme favori est sans contredit "La famille Plouffe". Mes enfants partagent cette préférence. Dans la hiérarchie des programmes qu'ils ne veulent pas manquer, ils le placent même avant les programmes pour enfants qui paraissent avant ou pendant l'heure du souper.

"Le Nez de Cléopâtre" constitue aussi une agréable distraction pour l'esprit. "Les Nouvelles de la Semaine" est mon troisième choix.



Le Dr Jacques Saint-Georges,
St-Hyacinthe, Qué.

Un esprit pratique . . .

Je manque rarement le programme féminin "Living". Il a pour moi la valeur de la page féminine d'un journal. La femme y reçoit de précieux conseils d'ordre culinaire. Elle se tient au courant des derniers cris de la mode. Cet intéressant programme passe de 7 h. 30 à 8 h. tous les soirs. Les entrevues et les discussions qu'il présente sont aussi variées qu'agréables.

Mon second choix va à "Toast of the Town". Inutile d'insister puisque tous le connaissent...



Mlle Pauline Dubuc,
Hull, Qué.

Un triple choix . . .

J'aime d'une façon égale assister au Télé-théâtre, à "Tourbillon" et à "Toast of the Town".

Le Télé-théâtre est un programme instructif puisqu'il nous permet de voir les oeuvres des meilleurs écrivains français. Les acteurs sont, la plupart du temps, bien choisis et ils savent rendre leurs rôles d'une façon satisfaisante.

"Toast of the Town" constitue une agréable distraction en raison de la variété d'artistes qu'il présente.



M. A. Girard,
St-Hyacinthe, Qué.

Le programme que je déteste . . .

Je déteste "The Late Show". C'est un programme insipide et ennuyant. Les artistes qui apparaissent à ce spectacle retardataire (...) sont d'une proyoaie insignifiante.

En été, les bons programmes sont peu nombreux. J'aime bien Ed Sullivan et son "Toast of the Town". Le "Kraft Theatre" est un autre de mes programmes favoris. Mais j'attends avec impatience l'hiver qui nous ramènera notre sport national, le hockey.



Mme Laurent Chart nd,
Ottawa, Ont.

Une mauvaise habitude . . .

J'ai une mauvaise habitude... C'est de ne vouloir à aucun prix manquer "Les Plouffe", le mercredi soir, durant la saison régulière de la TV. Ce n'est pas un programme hautement artistique, mais humain. On dirait qu'ils sont nos parents, tant les personnages sont vrais.

J'aime les représentations de ballet pour la musique qu'on y entend et pour la qualité de l'interprétation qui, la plupart du temps, est excellente. "L'Heure du Cornet" est aussi un très bon programme.

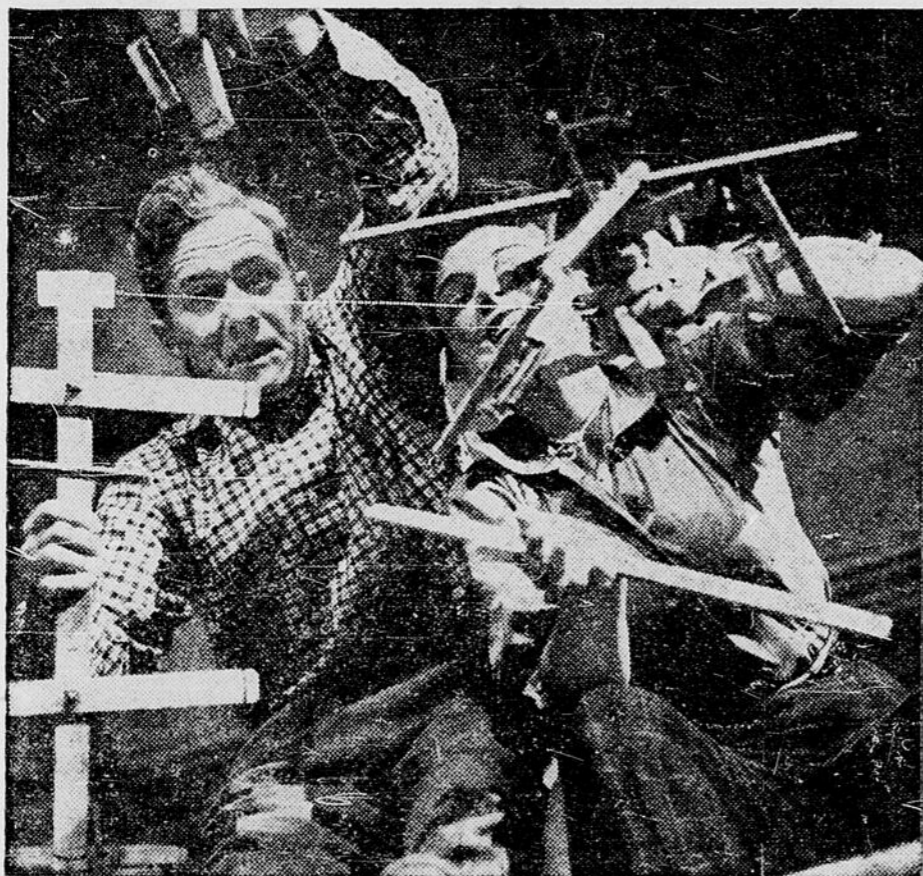


Le Dr Paul Villeneuve,
Joliette, Qué.

1,000 marionnettes!



Un acteur avide de sang, à en juger par l'arme qu'il porte à la main, est retiré de la boîte qui lui sert de lit. Dans quelques instants, des milliers d'enfants qui assistent au spectacle de marionnettes pourront le voir à l'oeuvre. Les primes d'assurance pour les poupées, selon le couple Baird, représentent une somme incroyable.



Les poupées sont peut-être les plus appréciées, mais ce sont leurs propriétaires qui en réalité, font le gros du travail. Deux membres de la troupe seulement ressentent la fatigue, et ce sont les Baird, qui dirigent leurs marionnettes, soit devant des auditoires ou durant des répétitions, pendant de longues heures chaque jour.



Voici une scène romantique dans la vie des marionnettes. Les "Bunnyhuggers", étoiles dansantes de la troupe, font une scène d'amour.

Radio Théâtre Cinéma TV

La télévision canadienne célèbre en septembre son deuxième anniversaire. "Hebdo-Revue" désire commémorer l'événement en consacrant dans son numéro d'aujourd'hui articles et photographies au médium qui de jour en jour prend une plus grande importance dans la vie du peuple canadien.

Après avoir donné trois mois de répit aux téléspectateurs durant l'été, la télévision reprendra ses adeptes dès le début d'octobre alors que les télémissions favorites du public reprendront l'horaire. Il y aura d'abord "Les Plouffe", puis "14, rue de Galais", le Télé-Théâtre de Radio-Canada, les Revues de Gratien Gélinas, celles de Jacques Normand, le hockey, etc.

En somme, il y a de quoi agrémenter nombre de soirées durant les longs mois d'hiver.

RUMEURS ET POTINS...

LA RADIO... Les admirateurs de "Rawhide", célèbre personnage créé pour les ondes par Max Ferguson, seront heureux d'apprendre que leur ami se fera entendre sur le réseau anglais à partir de lundi prochain. Ferguson vient de signer un contrat de 39 semaines avec la C.B.C. Il sera entendu cinq fois par semaine, de 7 heures à 7 h. 15... J'espère qu'on a pensé à Radio-Canada d'enregistrer les pièces du Théâtre national populaire, tout comme on avait fait lors du passage à Montréal du regretté Louis Jovet...

LE THEATRE... Le Canada français s'est vu favorisé par la venue du T.N.M. Il se peut que les Canadiens de langue anglaise le soient tout autant lors de la tournée en Amérique que se propose le "Old Vic". Cette troupe jouerait "Le songe d'une nuit d'été", de Shakespeare... Il semble que Gary Cooper soit sérieux au sujet de jouer dans une pièce au Broadway... Pierre Boucher, de Québec, a refusé l'offre qu'on

Par Victor VICQ

lui faisait à Radio-Canada. Il préfère son poste de directeur des Comédiens de Québec à celui de réalisateur de télé-théâtres. Je comprends sa décision; mieux vaut être roi d'un petit Etat que prince dans un grand royaume...

LE CINEMA... Même Marlon Brando est surpris du succès que remporte "On the Waterfront",



ROGER LEMELIN

... l'auteur ...

son dernier film à être lancé. En plus d'une excellente interprétation de Brando, le film compte une révélation en la personne de Eva Marie Saint... La carrière de Joycelyn Brando, la soeur de Marlon, va aussi bon train. Elle a tourné trois films à Columbia en moins d'un an... A l'exemple d'Ida Lupino et de Dick Powell, le talentueux Burt Lancaster ne se contente plus de jouer au cinéma. Le voici donc metteur en scène de "Gabriel Horn"...

LA TELEVISION... Le 6 octobre prochain, les téléspectateurs retrouveront la plus célèbre famille du Canada. C'est à cette date que M. et Mme Plouffe (Amanda Alarie et Paul Guèvre-

mont), leurs enfants Cécile (Denise Pelletier), Napoléon (Emile Genest), Ovide (Jean-Louis Roux) et Guillaume (Pierre Valcour) reprendront contact avec leurs innombrables amis du Québec et de l'Ontario. Roger Lemelin, l'auteur de "La famille Plouffe" et principal responsable de leur réussite, continuera à écrire les textes. Il réserve aux téléspectateurs une saison de bonnes surprises.

LE COURRIER...

A "VICKI DE BUCKINGHAM"... 1) Robert Rivard joue Ti-Bé dans "Maria Chapdelaine". 2) Jeannette Teasdale prête sa voix à Jacquot dans "Francine Louvain". 3) Dans ce même programme, les interprètes de Hélène et de Roger sont Germaine Lemyre et Gilles Pelletier... **A "UNE LECTRICE DE MONCTON"...** Vous voulez savoir à qui je suis marié? Mais je suis célibataire!!! 1) Montgomery Clift, votre acteur préféré, l'est aussi. 2) Bob Wagner, que vous n'aimez pas comme acteur, mais à qui vous rêvez souvent (est-ce un cauchemar?), a 24 ans. 3) Robert Mitchum est marié depuis 14 ans... **A "MONA DE ROBERVAL"...** 1) Marlon Brando est célibataire. 2) Il a 30 ans... **A "DEUX DE VOS AMIES"...** Qui je préfère de Tony Martin et de Eddie Fisher? Voilà une question assez grave pour me faire pendre! Au risque de recevoir des douzaines de lettres de la part des admiratrices de Fisher, je dirai que ma préférence va à Martin... **A "RIO RITA"...** 1) En effet, tout ne va pas très bien entre Danièle Delorme et Daniel Gelin. 2) Ils ont un fils. 3) Frank Villard est marié. Vous avez donc toute ma sympathie.

(Adressez vos questions — pas plus de trois par lettre — à: "Hebdo-Revue", a/s Victor VICQ, Case 265, Hull, P. Q.)

La Semaine philatélique

Par Jean CARTIER

ESPAGNE — La série de la Charité de la colonie espagnole d'Ifui, était mise en vente le premier jour de juin dernier. La première valeur, de 5 c. plus 5 c. orange et celle de 15 c. verte, portent le même dessin représentant une jeune indigène portant sur son dos un enfant. Le 10 c. plus 5 c. bordeaux et le 60 c. brun, tous deux encore du même dessin, nous montrent une mère et son enfant. Cette dernière valeur est reproduite ici.

La série de la Charité pour la Guinée espagnole paraissait le 10 juin dernier. Le 5 c. plus 5 c. brun roux et le 15 c. vert portent tous deux le même indigène avec une lance; le 10 c. plus 5 c. pourpre et le 60 c. brun représentent un éléphant et un indigène armé d'une sagaie. Cha-



cun de ces timbres a un tirage d'un million.

AFRIQUE — Les dessins de la nouvelle série de douze valeurs qui paraîtra en octobre prochain, ont été officiellement approuvés. Ces timbres aux dessins typiques illustrant des scènes de l'Afrique du Sud ont été réalisés d'après les plus belles peintures rupestres du pays. Les valeurs seront de 1 d. reproduisant une peinture de la caverne de Brandberg où figure un gnou; 2 d. portrait d'une femme blanche tiré de la même caverne; 3 d. tirée de la caverne de Rehoboth, scène de chasse représentant le dépeçage d'un rhinocéros; 4 d. un éléphant et une giraffe de la grotte d'Usakos; 4½ d. un mouton karakul (principale ressource de l'Afrique du Sud-Ouest); 6 d. une femme Ovambo soufflant dans un bugle en corne d'élan; 1 s. une femme Ovambo coiffée de la parure traditionnelle; 1. 3. un visage de Herero indigène; 1. 6. jeune fille indigène; 2. 6. lionne et enfin 5. éléphant.

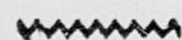
KENYA — Les couleurs des quatre valeurs suivantes de la nouvelle série définitive, telle que nous l'annoncions dans notre dernière chronique ont subi un changement. Le 5 c. est noir et sépia; le 10 c. rouge, le 30 c. noir et bleu et le 1 L. sépia et noir.



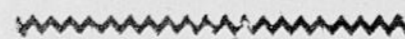
TV
aux
E.-U.



Un
rôle
pour
chacun
en
tirant
des
ficelles!



1,000 artistes faits sur commande!



Les marionnettes des Baird



Réveille-matin nouveau genre...

Cora et Bill Baird se sont taillé une réputation unique dans le monde américain du divertissement, grâce aux quelque 1,000 marionnettes qu'ils font évoluer sur la scène et à la télévision. Une émission du réseau Columbia présente chaque matin, à 7 heures, des marionnettes en action. Ci-dessus, Cora enseigne le Charleston à une poupée, tandis que Bill manie les fils qui donnent le mouvement à la marionnette. — (Voir aussi page 14).

Anniversaire du Canada

... pouvait déjà fournir aux téléspectateurs canadiens plusieurs émissions très populaires venant des États-Unis.

Elle a obtenu plusieurs "premières" durant cette même année, notamment les premiers films montrés en Amérique du Nord sur le couronnement de la reine Elizabeth. Le ministère des Transports a approuvé l'établis-

John, CBWT à Winnipeg, CHCH-TV à Hamilton, CFCM-TV à Québec et CKCK-TV à Regina.

Radio-Canada nous a offert durant cette année plusieurs émissions qui méritent une mention particulière, notamment la série de la coupe Davis, les éliminatoires en vue de la coupe Grey, les joutes de hockey de la Ligue nationale, la visite du président Eisenhower et autres.

Les pièces dramatiques et les spectacles de variété ont aussi suscité beaucoup d'intérêt. Mentionnons seulement "Café des artistes" et "Carrousel" en français, "Big Revue" et "Nightcap" en anglais, émissions purement canadiennes. Parmi les importations américaines les plus populaires, signalons "Toast of the Town" et "The Jackie Gleason Show".

Bulletins de nouvelles, opérettes, reportages, etc., étaient aussi au programme.

Radio-Canada s'est toujours efforcé d'offrir, autant que possible, des émissions canadiennes, tout en important la crème des spectacles américains. Il s'est efforcé aussi de satisfaire à la fois les téléspectateurs de langue française et ceux de langue anglaise. Il a réussi en cela dans une certaine mesure, mais pas assez pour éviter complètement les reproches, il va sans dire.

En somme, on ne pouvait pas s'attendre à beaucoup mieux d'une entreprise naissante. Il faut croire que les Canadiens sont généralement satisfaits puisqu'ils ont acheté, en ces deux années, 800,000 appareils récepteurs. Et on prévoit qu'à la fin de l'année, 70 Canadiens sur 100 auront la télévision dans leurs foyers.

C'est donc dire que la vidéo est ici pour y rester.



La musique du bon vieux temps des "cowboys" de l'Ouest.

Futurs postes déjà autorisés

- CJCB-TV: Sydney
- CBHT: Halifax
- CKCW-TV: Moncton
- CJBR-TV: Rimouski
- CHLT-TV: Sherbrooke
- CKWS-TV: Kingston
- CKLW-TV: Windsor
- CHEX-TV: Peterborough
- CFPA-TV: Port Arthur
- CJIC-TV: Sault Sainte-Marie
- CKX-TV: Brandon
- CFQC-TV: Saskatoon
- CFRN-TV: Edmonton
- CHCT-TV: Calgary.

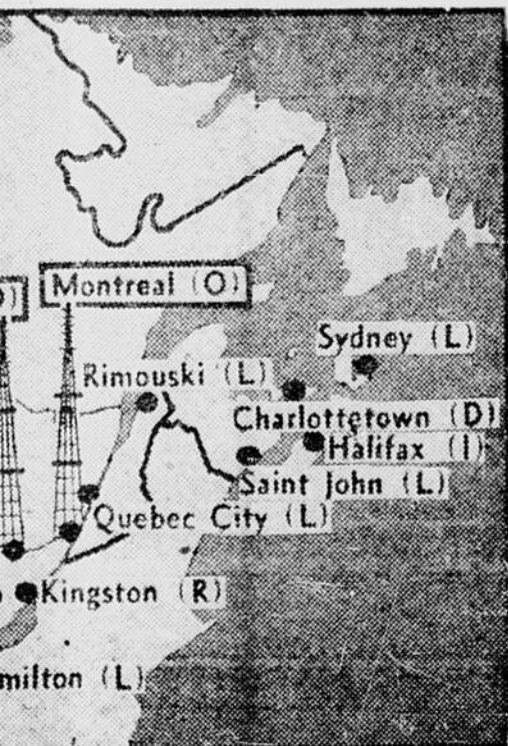
Nombre d'appareils récepteurs dans les foyers canadiens

Septembre 1952	146,000
Décembre 1952	224,811
Juin 1953	352,675
Septembre 1953	426,911
Décembre 1953	592,935
Mars 1954	704,334
Juillet 1954	800,000



Un peu de divertissement à la TV.

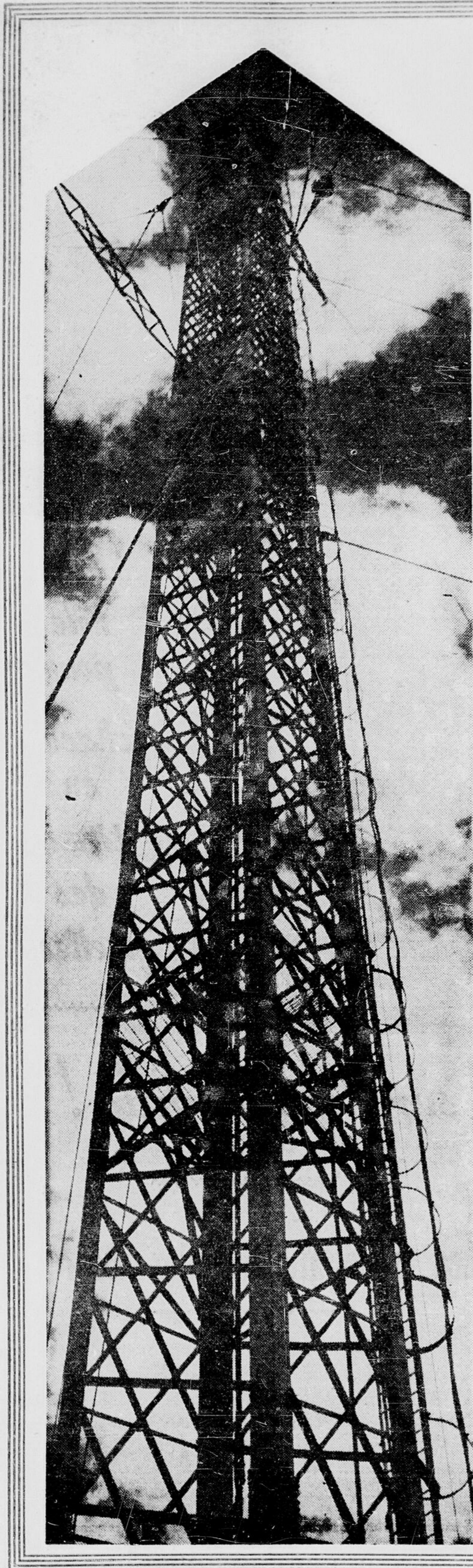
... et prometteur!



... expansion.



Quoi de plus populaire que les parties de hockey à la TV? — Une mention honorable à Gérard Renaud.



Deuxième année de la vidéo au

L'été est terminé, l'automne est commencé. Bientôt, ce sera l'hiver. Adieu les vacances, les fins de semaine à la campagne, les randonnées fréquentes en automobile le soir dans les banlieues. De plus en plus les soirées seront froides. On choisira plus souvent le confort du foyer, le fauteuil, les pantoufles, que les ébats en plein air.

Et on tournera son fauteuil vers l'appareil de télévision.

La télévision! Peut-être avez-vous oublié que vous avez dans un coin de votre salon un appareil de télévision... C'est fort possible, si vous êtes de ceux qui ont passé tout l'été au chalet ou qui ont trouvé trop mauvaises les émissions présentées. Chose certaine, vous avez suivi la vidéo beaucoup moins qu'à l'ordinaire.

En effet, les émissions n'ont pas été bien intéressantes cet été. Et pour cause: les artistes, comme vous d'ailleurs, étaient en vacances. Mais ils sont maintenant revenus, et les émissions populaires, discontinuées pour la saison chaude, seront bientôt toutes

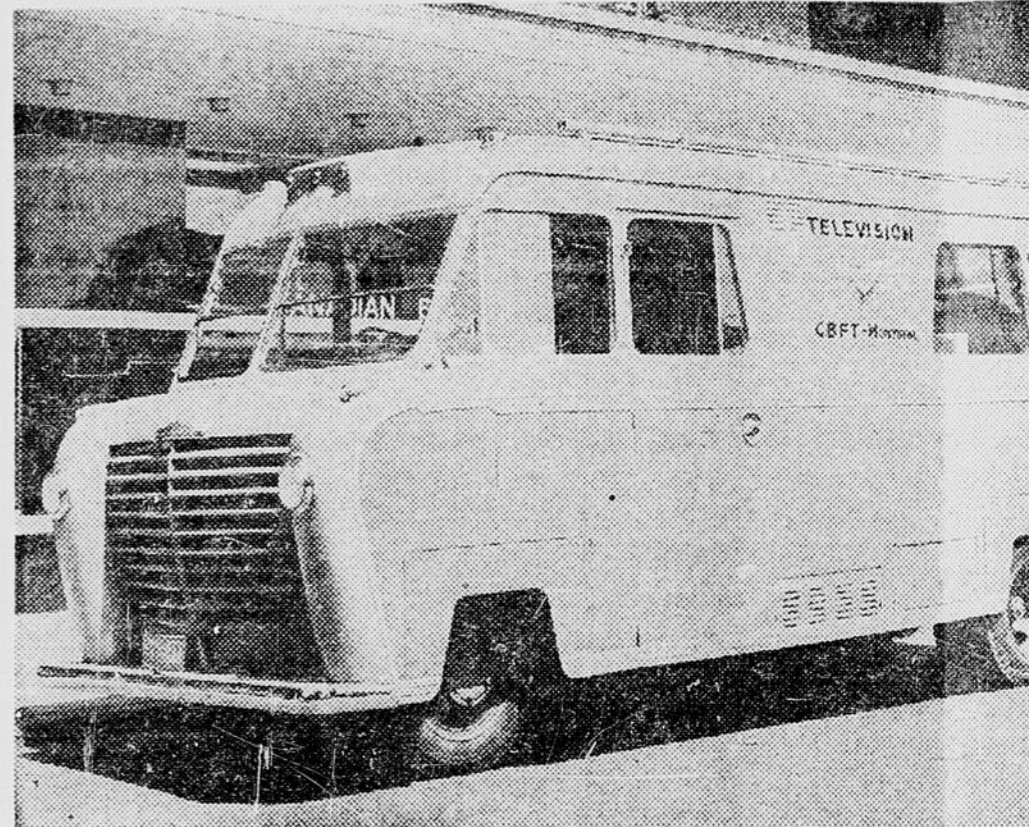
revenues elles aussi. La sympathique famille Plouffe, par exemple, sera de retour au début d'octobre pour nous raconter ses aventures et nous fournir encore beaucoup de plaisir et de détente. (Voir la photo de la page frontispice.)

La télévision canadienne célèbre ce mois-ci son deuxième anniversaire de naissance. C'est en-

cusé, oubliant qu'ils s'adressaient à un enfant. Ils oublient qu'un enfant ne peut se comporter comme une personne adulte et bien formée. Ils comparaient la télévision canadienne à celle des Etats-Unis, qui a beaucoup plus d'âge et d'expérience.

Par contre, on l'a aussi félicité, cet enfant. On lui a dit qu'il avait du talent, qu'il avait maintes fois

pouvait... tateurs... sions... Etats-... Elle... meurs... née, films... Nord... reine... Transp...



Une unité mobile de TV de Radio-Canada.

Dates de "naissance" des postes de vidéo

- Sept. 1952: CBLT, Toronto, et CBFT, Montréal.
- Juin 1953: CBOT, Ottawa.
- Oct. 1953: CKSO-TV, Sudbury.
- Nov. 1953: CFPL-TV, London.
- Déc. 1953: CBUT, Vancouver.
- Janv. 1954: CBMT, Montréal.
- Mars 1954: CKCO-TV, Kitchener, et CHSJ-TV, Saint John.
- Mai 1954: CBWT, Winnipeg.
- Juin 1954: CHCH-TV, Hamilton.
- Juillet 1954: CFCM-TV, Québec, et CKCK-TV, Regina.

core un enfant, comme vous voyez, mais un enfant précoce qui grandit rapidement.

Comme on l'a critiqué, cet enfant! On lui a reproché d'être tantôt volage, gauche, inculte, tantôt froid, guindé, solennel. On lui a même déjà dit qu'il ferait bien mieux de se taire complètement.

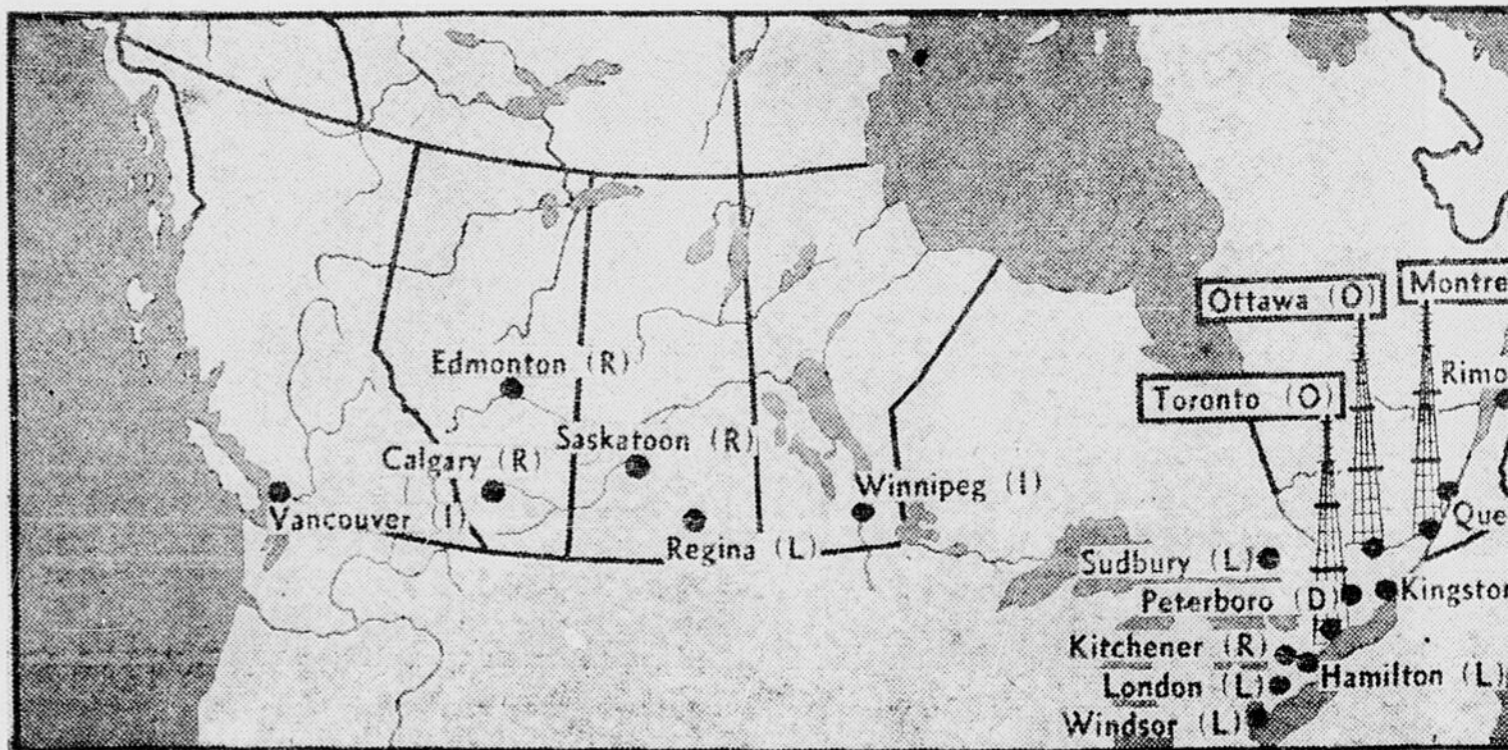
Le fait est que la majeure partie des gens qui l'ont ainsi ac-

excellé, qu'il ferait de grandes choses.

Si on jette un coup d'oeil sur ses réalisations depuis sa naissance, soit depuis septembre 1952, on constatera, en effet, que la télévision canadienne a grandi avec une rapidité presque prodigieuse. Dès sa première année, elle avait des postes à Toronto, à Ottawa et à Montréal. Grâce à son affiliation à la vidéo américaine, elle

ment... bout... nombre... augme... La... en se... moins... tes on... soit C... TV à... ver, C... à Kite...

Un essor rapide, prodigieux



Le réseau de télévision au Canada prend de plus en plus d'expansion.

Le MONDE vous parle...

De nos correspondants spéciaux dans tous les différents pays



Hebdo-Monde
Paris — France

Hebdo-Revue
Ottawa — Canada



Tokio
Le parti communiste en progrès

Il ressort d'enquêtes et de sondages divers effectués par les services de la police japonaise que le parti communiste nippon est en progrès très sensible. En l'espace d'un an ses effectifs auraient augmenté d'environ 35.000 nouveaux membres. Et on estime aujourd'hui que le parti communiste nippon groupe environ cent mille militants actifs.

D'autre part, le communisme ferait également de très grands progrès au sein de la communauté chinoise établie au Japon. Celle-ci groupe à peu près quarante-cinq mille individus. La moitié environ manifestait il y a quelques mois des tendances communistes. Mais depuis la conférence de Genève, interprétée ici comme un éclatant succès rouge, la quasi totalité des Chinois installés au Japon est devenue favorable au communisme.

La TV et la médecine

Un des tests les plus fréquemment réclamés par les médecins est celui du nombre de globules rouges dans une quantité donnée de sang du malade. Grâce à la télévision, ce test va pouvoir être effectué de façon automatique, et infiniment plus rapide.

Dans le nouvel appareil, appelé "sanguinomètre", une caméra de télévision est branchée sur le microscope. Un compteur électronique compte le nombre de globules rouges "vus" par la caméra. L'appareil obtient non seulement un résultat très précis, mais permet aussi plusieurs vérifications du même échantillon de sang et l'établissement d'une moyenne, avant même qu'un observateur humain ait fini de compter la première fois.

Les constructeurs espèrent appliquer ce principe à l'étude d'autres particules microscopiques, telles que microbes, grains de pollen et poussières.

BERLIN

Les activités du prince Louis de Hohenzollern

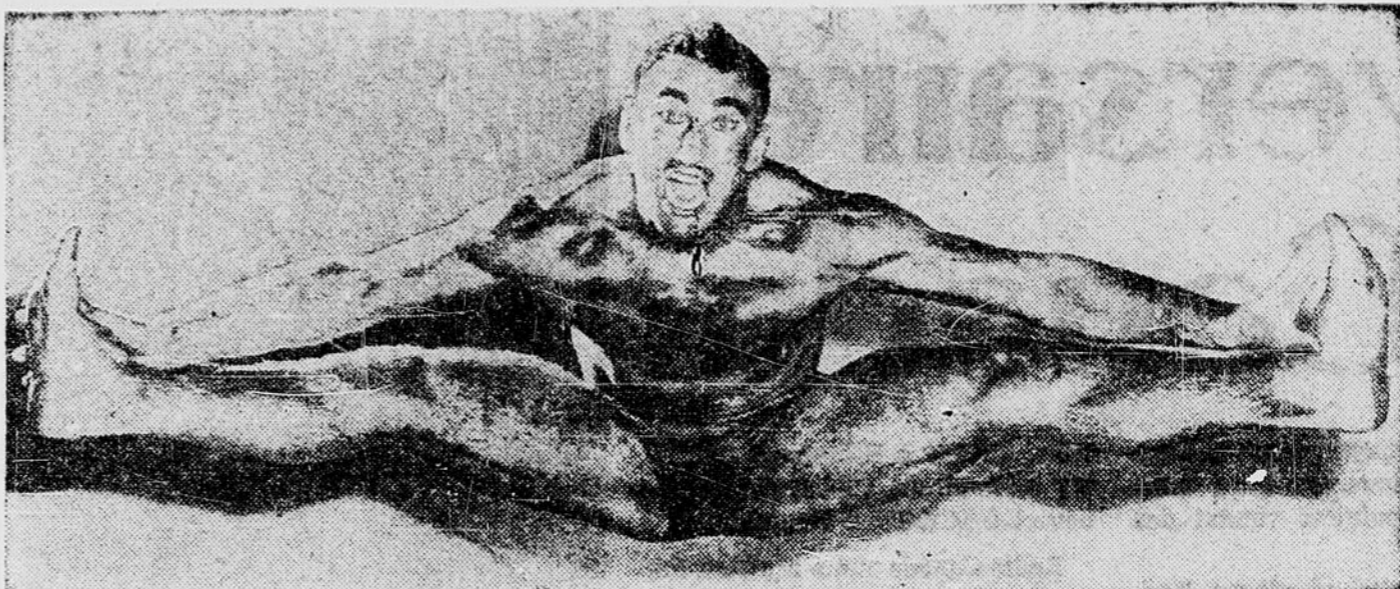
Il semble que le prince Louis Ferdinand, le fils de l'ex-Kronprinz qui est actuellement le chef de la famille des Hohenzollern ait de curieuses relations avec le député transfuge Schmidt-Witmack. Il serait également un ami de John, autre transfuge, et celui-ci, dit-on, avait rendez-vous avec le prince le soir même où il chercha refuge en zone est.

La police de Berlin-Ouest attend avec impatience le retour du prince en Allemagne pour le soumettre à un interrogatoire serré. Mais ce dernier est actuellement en France où il séjourne avec sa femme dans une villégiature bretonne.



La tournée Attlee-Bevan

Les journalistes qui ont accompagné la délégation Attlee-Bevan dans leur promenade à travers



Les amateurs de lutte ne peuvent s'en prendre à la télévision qui présente de nombreux programmes variés de ce genre de sport. Vous avez sans doute reconnu Argentina Rocca, 225 livres, gradué de l'université de Vicezza, Treviso, Italie, parlant six langues, poète à ses heures, chanteur et sculpteur... sans compter ses prouesses avec ses pieds!

Pékin ont été un peu surpris de trouver à tous les pas des soldats armés de mitrailleuses et de grenades.

Interrogés au sujet de cet étrange déploiement de forces, quelques personnages officiels ont répondu qu'il représentait une mesure de sécurité dans le cas d'une attaque nationaliste lancée de Formose. On n'est jamais trop prudent...

Parmi les grandes réalisations du régime que la délégation travailliste fut invitée à admirer figurait la Prison Générale riche de quelque quatre mille prisonniers politiques. "Et vous savez, dit un gardien plein de respect pour l'humanité du règlement, nous ne sommes pas autorisés à les battre".

Le voyage des Britanniques, par ailleurs, aurait suscité une vive curiosité parmi les socialistes de plusieurs pays européens. En France, en Belgique, en Hollande, en Allemagne de l'Ouest on échafauderait déjà des projets de voyages similaires. Pékin et Moscou de leur côté seraient fort désireux de voir se multi-

plier ces tournées socialistes espérant que derrière ces marques d'amitié se dessine un nouveau "Front Populaire".



Période critique

Certains spécialistes américains estiment que cette période est une des plus critiques qu'aient traversées les USA. Les Russes, en effet, posséderaient actuellement assez de bombes atomiques et assez de bombardiers de grand rayon d'action pour déclencher une offensive atomique de grand style.

Les Américains qui se sont laissés gagner de vitesse auraient besoin de deux années encore pour que la balance des forces penche de façon définitive en leur faveur. Encore certains estiment-ils que ce délai de deux ans est bien court. Tel serait l'avis du Ministre de la Défense

Nationale Wilson qui, devant ses intimes, n'hésite pas à parler ouvertement de ses craintes.



L'usage des langues vivantes autorisé par l'Eglise

La Sacrée congrégation des Rites vient d'autoriser les prêtres américains à utiliser l'anglais dans l'administration des sacrements de baptême, de mariage et d'extrême-onction.

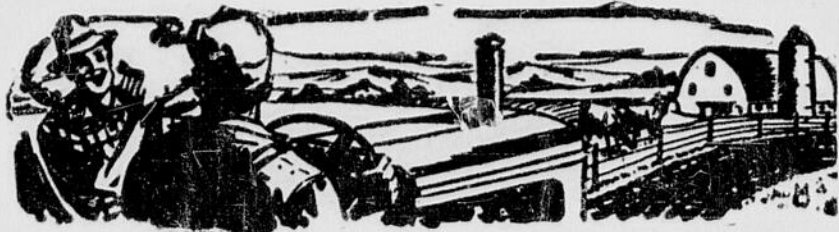
Déjà les églises catholiques de France et d'Allemagne avaient reçu l'autorisation de faire usage de leurs langues dans certains rites religieux. Ces dérogations à un usage séculaire semblent ouvrir une voie nouvelle. Déjà le clergé espagnol réclame de semblables faveurs. Ce n'est que sur le chapitre de la messe que l'Eglise Catholique demeure intransigeante: celle-ci devra toujours être célébrée en latin.



supplément illustré
de votre journal,
rendra hommage
le samedi 2 octobre
aux

"Petits porteurs
de journaux"





Par LUCIEN ARSENAULT

Rédacteur au ministère fédéral de l'Agriculture et
chroniqueur spécial de Hebdo-Revue.

Plante "à 2 faces"

Le sol et la plante sont inséparables. Il existe entre les deux une association intime, une sorte de mariage de raison. La flore est l'image du sol et celui-ci a la flore qu'il mérite. Il n'y a pas à s'y tromper, les grands ormes et la luzerne à pleine clôture que vous apercevez du chemin public indiquent une terre fertile, généreuse.

Mariage très logique et très utile puisque la flore permet de porter un jugement assez juste sur le sol. Aussi rien d'étonnant que l'agronome jette un coup d'oeil attentif sur la végétation avant de donner un conseil. La présence de prèles ou queues de renard en abondance lui permet d'affirmer, sans trop de risques d'erreur, qu'un champ souffre d'un excès d'acidité, manque de chaux. Il a sous les yeux un sol qui digère mal; une terre qui se plaindrait de brûlements d'estomac si elle pouvait parler. Ainsi en est-il de l'oseille et de toute une liste de plantes qui fuient les milieux riches en calcium. L'analyse chimique viendra confirmer le fait après quoi on fera appel au grand remède: une application généreuse de pierre à chaux.

Incidentement, il ne faut pas trop se fier aux noms populaires donnés aux plantes. Ils ont souvent le mérite d'être simples et imagés, mais aussi l'inconvénient de varier d'une région à l'autre. Quelques-uns prêtent nettement à confusion. Ainsi l'appellation "queue de renard" pour désigner la prêle et qui devrait normalement se traduire en anglais par *fox tail*. Or votre chroniqueur, qui avait appris dans son cours d'agronomie à considérer la queue de renard comme le signe extérieur d'un sol acide, parcourait un jour le sud de la Saskatchewan et de l'Alberta. Intrigué depuis longtemps par la vue d'une plante apparemment bien chez elle dans cette région, il demande à son compagnon: "Comment appelez-vous cette plante que nous avons vue tout le long du parcours de Medicine Hat à Maple Creek? Sans la moindre hésitation, le type me répond: "Ça, c'est du *fox-tail*, une marque de sol alcalin" ou trop bien pourvu de calcaires, si vous voulez. Je

fus un peu étonné de la chose, mais... En pareil cas, vous vous contentez de hausser les épaules et de vous fermer le bec. Intérieurement, vous songez qu'il existe peut-être des plantes "à deux faces".

Après ce long détour, revenons à l'usage de la chaux en agriculture généralement appliquée sous forme de carbonate de chaux ou de "calco", une autre expression populaire. Pour vous éviter des désappointements ou encore vous rassurer si vous entretenez des doutes sur les vertus de la chaux, il faut souligner que le calco agit lentement. Il lui faut un an ou deux avant de produire son effet; et parfois plus, en terre légère et sèche. C'est un point à retenir lorsqu'on projette la culture de plantes avides de chaux comme les trèfles et luzernes.

On vous dira qu'on peut chauler en tout temps. C'est parfaitement vrai... tout comme on peut aller à la messe tous les jours de la semaine, si vous per-

mettez la comparaison. Mais il y a un jour de la semaine où il faut surtout aller à la messe, le dimanche. Il existe aussi un temps de l'année qui se prête mieux au chaulage et c'est la saison dans laquelle nous entrons, l'automne. Une exception principale: les terres detrempees ou les terrains accidentés sujets au lavage par les eaux de pluie, exposés à l'érosion. Les essais aux fermes expérimentales confirment ici l'expérience du cultivateur. Il n'est pas bon d'appliquer une forte couche de chaux immédiatement avant le semis à cause des perturbations qui s'ensuivent à l'intérieur du sol.

Le Dr G.-J. Ouellette, spécialiste en sol à la Station Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, affirme que le sol est en bien meilleure condition physique à l'automne qu'au printemps pour le chaulage et il explique: "La chaux appliquée à l'automne, avant que la terre gèle, pourra imprégner le profil du sol de façon beaucoup plus rapide que celle appliquée au printemps. Ainsi, quand arrivera la prochaine saison de croissance, les racines feront une meilleure pousse et iront chercher dans une surface plus étendue de la couche arable l'eau et les minéraux dont la plante a besoin. A l'automne, l'humidité et la température sont beaucoup plus favorables à la décomposition de la matière organique qu'au printemps. Il en résulte une accumulation d'acide carbonique dans le sol, acide nécessaire à la solubilisation du carbonate de calcium".

Disons en terminant qu'on ne devrait jamais entreprendre le chaulage d'une terre avant de l'avoir soumise à l'analyse chimique ou tout au moins à un "test" d'acidité. On aura ainsi une meilleure idée du volume de carbonate requis en chaque cas. La quasi totalité de nos terres de l'est sont acides, c'est admis, mais dans quelle mesure? Ça varie souvent d'une pièce de terre à l'autre. D'un manque de calcium il ne faudrait pas non plus passer à un excès qui peut être dommageable, surtout en terre légère.



Pendant trois semaines ce fut un succès complet au Mountain Playhouse. Les représentations de "Gigi", d'Anita Loos d'après la nouvelle de Colette, attirèrent à chaque soir une foule considérable qui ne réussit jamais à s'installer toute dans la salle. Il fallut refuser des spectateurs constamment et le spectacle aurait aisément tenu l'affiche pendant plusieurs semaines encore.

Une telle aventure est évidemment, pour un metteur en scène, une bien agréable surprise. Car malgré toute la préparation qu'on apporte à un spectacle, le travail minutieux d'interprétation, le soin qu'on met à la fabrication des costumes, au dessin et à la construction des décors, le théâtre demeure toujours un risque. Malgré la qualité de l'oeuvre et malgré le travail sincère de ceux qui acceptent la tâche de l'interpréter, une pièce de théâtre peut devenir un succès ou non selon l'humeur du public, selon les dispositions des comédiens, selon l'atmosphère qui entoure la représentation et qui demeure dans la salle de théâtre.

Il faut dire que le groupe de comédiens qui ont interprété "GIGI" est uni par une sympathie, une camaraderie, une amitié qui rendent la vie du théâtre particulièrement heureuse. Il y eut plus que de la conscience professionnelle: il y avait une affection émouvante, une tendresse jamais démentie pour une toute jeune comédienne qui faisait ses débuts à la scène et que l'équipe a suivie attentivement dans son évolution depuis les premières heures de répétition jusqu'à la dernière représentation. Diane Giguère a conquis le coeur des comédiens par son instinct du théâtre, sa fraîcheur, son charme et son enthousiasme, comme elle a d'ailleurs conquis le coeur des spectateurs.

Diane Giguère peut devenir une grande comédienne. Elle a des dispositions exceptionnelles. Je conserverai un souvenir heureux de mon travail avec cette belle grande fille, à la bouche large et souriante, aux grands yeux un peu tristes, au tempérament vif, encore toute gauche dans son corps de seize ans et qui a pleuré tous les soirs, pendant dix-huit représentations, de vrais larmes parce qu'elle ne voulait pas tromper son public et parce qu'elle croyait aux malheurs et à la révolte de Gigi.

Evidemment le nom de Colette est pour beaucoup dans le succès du Mountain Playhouse. Il est assez étonnant de voir combien cet auteur français est lu au Canada. Beaucoup de gens qui se réclament d'avoir lu "GIGI" n'ont assurément lu que les revues de presse accordées au film, dans lequel triomphaient, Danièle Delorme et Gaby Morlay, ou les critiques des journaux américains qui signalaient le grand talent d'Audrey Hepburn. Et puis, comme Colette venait de mourir, au moment où nous jouions la pièce d'Anita Loos, beaucoup de gens crurent que c'était l'oeuvre d'actualité et qu'il fallait bien avoir vu "GIGI" pour pouvoir parler de Colette. Mais ce sont là des remarques que peuvent passer les bilieux. Ce qui importe c'est le sourire et la satisfaction manifeste de tous ceux qui quittaient le petit théâtre du Lac aux Castors, sur la montagne.

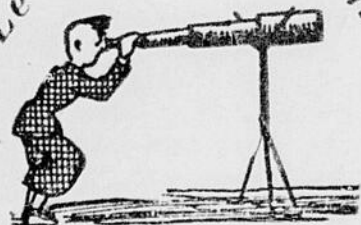
J'avais hésité à accepter l'invitation de Norma Springford, la directrice de ce théâtre d'été. Après avoir lu la nouvelle de Colette j'avais une réelle appréhension. Ce milieu dans lequel Gigi était élevé pouvait avoir certain charme, certain attrait, mais l'oeuvre laisse un tout petit malaise au fond du coeur qui fait qu'on n'est pas sûr si on a vraiment aimé cela et si on ne vient pas de vivre une expérience un peu sordide. On a beau dire que c'est la "belle époque" où Polaire, Cléo de Mérode et tant d'autres animaient les propos de Paris par leur vie galante et par leur excentrique personnalité, ce n'est pas une excuse pour présenter à la scène les combines révoltantes de deux vieilles entremetteuses qui livrent à un "homme du monde" une fille de seize ans. On se croirait plongé en plein Théâtre Libre et en pleine époque naturaliste (Zola et compagnie).

Et puis j'ai lu la très habile adaptation d'Anita Loos, beaucoup supérieure à mon avis à la traduction-adaptation qu'on en a tirée pour la scène parisienne au printemps. Anita Loos a conservé dans son adaptation une pudeur, une délicatesse qui font qu'on s'attache aux personnages et qui, tout en respectant la nouvelle de Colette, fait ressortir l'amour pur, désintéressé et émouvant de Gigi pour Gaston Lachaille.

Je suis heureux aujourd'hui de constater que le public n'a pas été choqué par l'oeuvre que nous avons représentée. Car, et on l'oublie trop souvent, la responsabilité de l'animateur de spectacles est considérable. Il n'a pas le droit de choquer la pudeur et la morale du public. Le théâtre est un art qui peut provoquer, mais qui doit animer, purifier, grandir l'interprète et le spectateur. La liberté qu'il réclame ne peut pas être celle de scandaliser et de dégoûter, car alors il manque à sa mission, il ne flatte que les bas instincts et les passions les plus facilement stimulées et entretenues de l'homme.

Voilà donc quelques réflexions qui me viennent à l'esprit en terminant la série de dix-huit représentations de "GIGI" au Mountain Playhouse. Ces représentations étaient les dernières d'une saison qui fut particulièrement réussie. Tous les soirs, même sous des pluies torrentielles, le petit théâtre de la montagne, était rempli à capacité. Les Montréalais ont adopté le Mountain Playhouse et les étrangers qui visitent la métropole savent qu'ils y trouveront des spectacles de qualité. C'est une réussite remarquable et dont on ne parlera jamais trop.

Le monde à l'envers



Les employés des trois plus grandes brasseries du Japon font la grève dans le but d'obtenir des augmentations de salaires. C'est ce qu'annonçait récemment une dépêche de Tokio. En temps normal, la production moyenne de ces trois brasseries est de 3.000.000 de bouteilles par jour, ajoute la dépêche. Si l'on exclut les dimanches, cela fait bien près d'un milliard de bouteilles par année et, à 25 cents la bouteille, combien cela fait-il? Il paraît qu'on "boué" au Japon!

Dernière nouvelle: Le Japon donne dans le totémisme. On mande en effet de Vancouver que plu-

Ici... et... là

sieurs villes du Japon désirent importer de la Colombie-Britannique des totems pour leurs parcs municipaux. Qu'est-ce qu'on peut bien trouver de si attirant dans ces poteaux dits totem? En serait-on rendu à propager le culte de tout ce qu'il y a de plus monstrueux?

De Stockholm, Reuter mande que le 1er octobre 1955 le rationnement des boissons enivrantes, qui existe en Suède depuis 40 ans, sera enfin levé. Il est temps que les Scandinaves se joignent aux hommes libres du reste de l'univers. Vive la liberté!

On annonce de Londres que la nouvelle automobile du duc d'Edimbourg, une Lagonda capable d'atteindre 100 milles à l'heure, est munie d'une boussole et d'un appareil radiotéléphonique à ondes

courtes qui lui permettra de communiquer en tout temps avec le palais de Buckingham. Pouvoir embrasser sa femme à distance et au vol, parlez-moi de cela. Le modernisme dans ce qu'il a de plus intéressant.

A Genève, au cours de la récente conférence sur la Corée et l'Indochine, M. Jacques Baeyens, directeur du Service de presse au Quai d'Orsay et porteparole de la délégation française, s'est aperçu un bon matin, au moment de quitter son domicile, qu'on lui avait volé son pardessus et son imperméable. Mieux vaut se faire voler que de se faire rouler. Vous avez perdu de quoi vous tenir à l'abri des intempéries, M. Baeyens, mais les délégués du monde libre y ont perdu leur temps. C'est pire.

Le BOUGON



HARRY BLAKE considère avec plaisir des bonshommes faits de nettoyeurs à pipe, de bâton forts, de guimauve, et de noix.

Organisez une fête: "Retour à l'école"

Par Reba et Bonnie CHURCHILL

Les cloches des écoles sonnent à nouveau et les cours sont recommencés. Pourquoi ne pas organiser une fête "de retour aux études" pour vos enfants et leurs amis.

La réunion sera une partie de joie et de détente et les prix offerts à l'issue des jeux seront des items pratiques pour le prochain semestre. L'activité prédomine quand les jeunes se réunissent. Lorsque Pamela Sellers a reçu ses petits compagnons, elle a organisé un jeu pour permettre à tous de se connaître.

Le groupe a reçu de grandes feuilles de papier de couleur et des gommes à effacer, des règles, des stylos, etc. En se servant uniquement de ces items, les jeunes ont créé des dessins des plus variés. Jackie Nelli et Ronald Selim ont mérité le premier prix pour avoir présenté une dame avec des yeux ronds en gomme à effacer, des cils en petites plumes, des cheveux en bandes élastiques, des sourcils au crayon et un doigt de caoutchouc comme nez.

Les enfants aiment beaucoup les goûters. Les jeunes se sont confectionnés des bonshommes avec des arachides et des broches pour nettoyer les pipes.

La table était décorée selon le thème du retour à l'école. Le centre de table était une vieille école faite de maïs soufflé. L'école avait un toit rouge, des murs verts, un escalier jaune et un garçon vert en maïs soufflé au caramel. Les places étaient indiquées par des boules de maïs soufflé avec fanion en cure-dents.

Puis, les jeunes se sont amusés avec un jeu appelé "Placez l'Etat". Sur une grande feuille de carton on avait tracé à la craie le contour de la carte des Etats-Unis. Les formes des différents Etats américains avaient été découpées de cartons de couleurs.

Les enfants ont replacé ensuite les Etats sur la carte vide.

La fête a redoublé d'activités lorsque sont arrivés 5 bonshommes de gingembre attachés à une corde. Deux petits invités tenaient la corde rigide pendant que les autres, les mains derrière le dos, essayaient de manger des bonshommes. Sandra Blake, la plus jeune, dégusta la première son biscuit et gagna un autre biscuit.

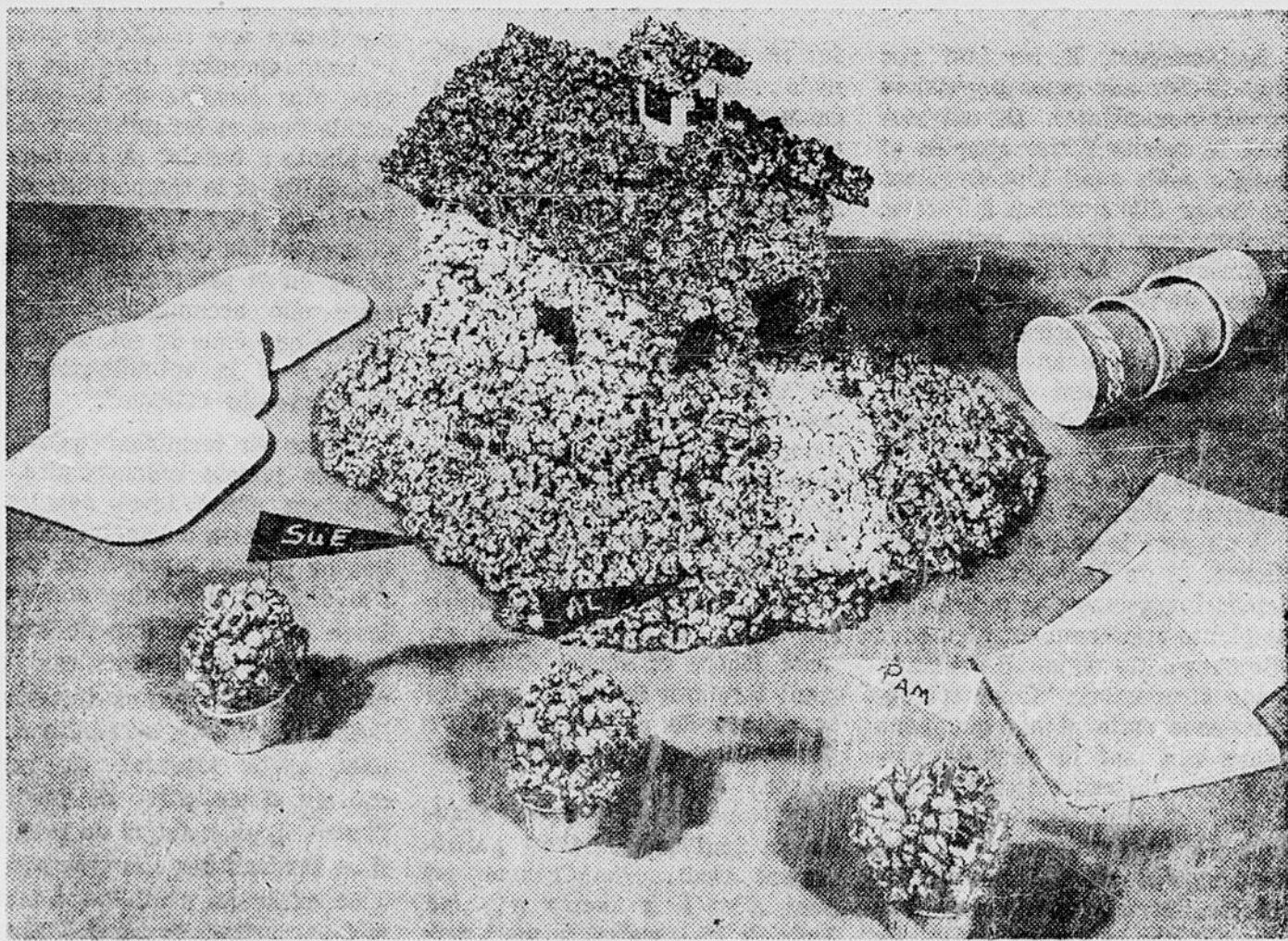
Pamela a passé des verres de limonade sur des tablettes d'ardoise comme plateau. Ensuite, on se servit des ardoises pour garder les points. Les ardoises devinrent des souvenirs utiles pour l'école.

Petits conseils

La préparation des fruits et légumes est un jeu quand on se sert de bons ustensiles. Les couteaux doivent être bien tranchants, leurs manches, solidement ancrés. L'on sait combien les couteaux à peler, surtout, jouent souvent de mauvais tours: la lame se détache du manche au moment le plus inopportun. On y remédie en deux minutes à l'aide d'un peu de bois plastique dont on bourre la cavité du manche. On laisse sécher. Après quelques heures, le couteau est solide comme un neuf.



SANDRA BLAKE, PAMELA SELLERS, JACKIE NALLI et RONALD SELIM, de gauche à droite, confectionnent des figures avec des objets trouvés dans la boîte à crayons.



CETTE VIEILLE ECOLE a été faite de maïs soufflé au caramel.



RONNIE SELIM et JACKIE tiennent la corde de bonshommes en gingembre pendant que également de gauche à droite, Sandra Blake, Harry Blake et Pamela Sellers essaient d'en manger.



Pour vous mesdames



LES DEUX-PIECES sont des vêtements de choix de l'élégante. Celui-ci en fin lainage noir est doté d'un col original relevé par une rose de satin.

Saucisses et sauce

Voici la recette de la sauce "barbecue" ainsi que celle d'un autre mets appétissant, des Saucisses de Francfort à la Créole sur du Riz.

SAUCE "BARBECUE" EPAISSE

Fait: 1 chopine de sauce

- 2 petits oignons, hachés
- 2 cuillerées à soupe de vinaigre
- 2 cuillerées à soupe de Sauce Worcestershire
- 1 cuillerée à thé de poudre de chili
- $\frac{3}{4}$ tasse d'eau
- $\frac{3}{4}$ tasse de catsup
- 1 cuillerée à thé de sel

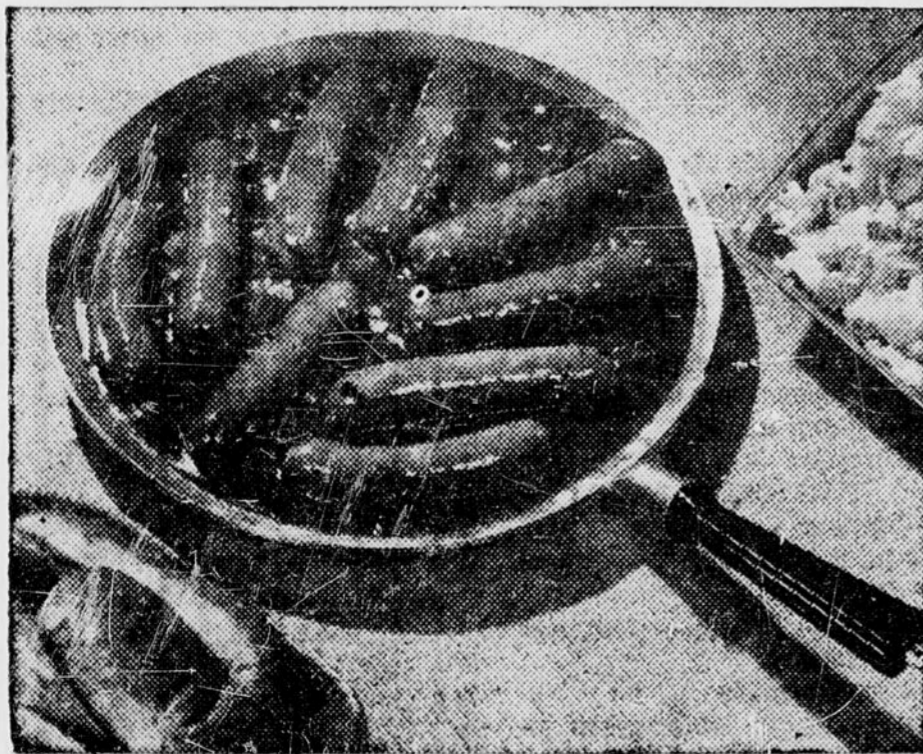
Mélangez tous les ingrédients dans un poêlon. Couvrez et faites mijoter pendant environ 45 minutes. Gardez la partie non employée dans le réfrigérateur.

SAUCISSES DE FRANCFORT A LA CREOLE SUR DU RIZ

Fait: 6 portions

- 1 livre de saucisses de Francfort
- $\frac{1}{2}$ tasse de piment vert haché
- $\frac{1}{2}$ tasse d'oignon haché
- 3 cuillerées à soupe de graisse
- 3 tasses de riz cuit
- 2 tasses de tomates cuites
- $\frac{1}{2}$ cuillerée à thé de sel

Faites revenir le piment vert et l'oignon dans la graisse. Ajoutez le riz, les tomates et le sel. Couvrez et laissez mijoter 30 minutes. Disposez les saucisses de Francfort sur le riz. Recouvrez et laissez mijoter 5 minutes.



Vos bas dureront plus longtemps si vous les choisissez bien

Si vous cassiez deux de vos nouveaux verres de cristal en l'espace d'une semaine, blâmeriez-vous la qualité inférieure du cristal d'aujourd'hui? Ou accuseriez-vous votre propre négligence tout en vous empressant de remplacer les chers disparus?

Mais si vous faites des échelles dans deux paires de bas en une semaine, qui blâmeriez-vous? Le fabricant de fils de nylon? Le fabricant de bas? Le magasin qui les a vendus? Vous-même? Peut-être grogneriez-vous: "Les nylons ne valent pas ce qu'ils valaient autrefois." Et vous irez acheter une autre paire de bas fins.

Le fabricant de fils de nylon serait-il capable? Pour comparer la qualité du fil de nylon d'aujourd'hui à celle du fil des années d'après-guerre, les techniciens de l'usine de nylon de Kingston, en Ontario, ont fait récemment des recherches portant sur les neuf dernières années en consultant les résultats des essais quotidiens sur l'élasticité, la solidité et les autres propriétés du fil fabriqué.

Voici un exemple typique de leurs conclusions. Ils ont découvert que les filés actuels de 30 deniers sont véritablement 7% plus solides que leurs prédécesseurs de 1945 et qu'ils sont 31% plus extensibles avant de se rompre. Puisque c'est cette supériorité de solidité et d'extensibilité du nylon, autant que sa demi-transparence qui en font la meilleure fibre jamais utilisée pour les bas, les filés actuels de 30 deniers sont non seulement aussi bons que les filés de 1945, mais meilleurs.

Mais la demande de nylon 30 deniers est tombée. L'an dernier, 24% seulement de toute la production canadienne était de ce poids. Si les femmes portaient encore aujourd'hui cette grosseur de fil, et si elles en prenaient le même soin, elles s'exclameraient sur la supériorité de sa qualité par rapport aux années d'après-guerre.

Est-ce la faute du fabricant de bas? La demande de bas de plus en plus fins l'a forcé à mettre de côté une grande partie de sa machinerie d'avant et d'après guerre afin d'équilibrer jauge et denier. Puisque la solidité et la finesse sont en proportion inverse, il a fallu installer des machines à jauge plus élevée afin de tricoter un tissu plus serré avec des deniers plus fins.

Tout comme les tricoteuses à la main assortissent leur aiguille à leur brin de laine, il y a un denier ou une petite gamme de deniers qui s'harmonise à chaque jauge dans les machines à tricoter les bas. Il est vrai que la qualité dépend de facteurs comme l'état du matériel, la construction du bas et l'habileté des ouvriers. Mais la manufacture des bas est en grande partie une affaire mécanique tandis que leur usage est tout autre chose.

Les magasins de détail offrent aujourd'hui le plus grand choix de constructions et de modèles qu'on ait jamais vu. Nombre d'entre eux stockent encore les modèles de 30 et 40 deniers d'avant-guerre qui semblaient se porter interminablement. Mais les femmes les achètent-elles? Cinq pour cent seulement des commandes passées l'an dernier portaient sur les 40 deniers, à rapprocher de 42% en 1948.

Le fabricant de fils de nylon, le fabricant de bas et le magasin de détail sont tous conscients de leurs responsabilités. Mais la cliente se donne-t-elle parfois la peine de comparer les modèles qu'elle porte aujourd'hui avec ceux qu'elle portait il y a 8 ou 9 ans? Après toutes ces années, comprend-elle la signification des mots jauge et denier? Selon une étude faite récemment sur les habitudes des acheteuses canadiennes, 49% d'entre elles ont admis sans difficulté qu'elles ne connaissaient pas la signification de ces deux termes importants.

Ce sont les femmes qui portent sans y songer les modèles de 15 deniers et jauge 51 pour aller faire le marché et nettoyer leur maison. Il n'y a pourtant rien de mystérieux dans ces deux mots. Le denier exprime simplement le poids ou l'épaisseur du fil de nylon. Plus le nombre de deniers est bas, plus le fil est fin et plus le bas est transparent.

La jauge détermine la densité du tissu puisque c'est le terme employé lorsqu'on désigne le

Des jouets à l'épreuve de tout

Des jouets de plastique quasi indestructibles font leur apparition en plus grand nombre dans les magasins, cet été. Ils sont faits de polythène, ce plastique souple et cireux que les ménagères connaissent bien sous forme de verres incassables, plateaux à cubes de glace et autres ustensiles incassables. Le polythène se prête tout naturellement à la fabrication de jouets. Facile à mouler, il permet aux manufacturiers de lui conférer les formes les plus inusitées, de façon à plaire aux petits enfants. Plus léger que l'eau, le polythène sert à la confection de jouets flottants pour la piscine ou la baignoire. Et il est vraiment si résistant! Fiston piétine-t-il son petit camion de polythène? Peu importe, le jouet reprend aussitôt sa forme. Le lance-t-il contre un mur? Aucun inconvénient, celui-ci n'en portera aucune marque. De plus, les mamans de tout jeunes enfants auront l'esprit tranquille: des couleurs inoffensives sont ajoutées au plastique avant le moulage. Bébé peut donc tout à son aise sucer et mâchonner son jouet favori.

nombre d'aiguilles dans un pouce et demi. Plus la jauge est élevée, plus les points sont fins et nombreux, plus elle exige de fil et plus le bas est solide et résistant aux échelles.

Personne ne traite le cristal brutalement en espérant qu'il durera quand même. Les bas que portent la plupart d'entre nous sont au moins deux fois plus fins que les bas que nous portions avec tant de précaution en 1945 et 1946. Ne réservons donc pas notre douceur à nos cristaux. Nos bas la méritent aussi, signalent les fabricants.



LES MANTEAUX DE PLUIE tout en étant pratiques peuvent être élégants. Un parapluie de même tissu complète la toilette.



(Tous droits réservés)

MARIE (Suite)

Et comme d'habitude, Ivan n'avait plus conscience que de la présence de Gaby près de lui. Il s'obligeait à parler quelquefois à Mariette pour ne point la chagriner; il causait parfois avec les autres, mais comme en rêve. Gaby! Gaby était là! Il ne cherchait que ses regards, il ne voyait que les choses dont elle avait besoin, il n'attendait que l'occasion et le temps de lui dire enfin toutes les choses auxquelles il avait pensé depuis le début de l'excursion.

—Ivan! Ivan! criait enfin Jérôme, je t'ai demandé le beurre trois fois.

Ivan n'entendait rien. Il ne remarquait pas que Jérôme, en face de lui, était aussi mal à l'aise avec l'intellectuelle Mariette que lui-même avec la belle Pauline; que Mariette dardait parfois des regards meurtriers sur Gaby parce que cette dernière s'était interposée avec machiavélisme entre Ivan et elle: "La petite impudente", se disait Mariette.

Pourquoi Gaby produisait-elle toujours sur lui cet effet foudroyant? Elle n'avait ni la beauté saisissante de Pauline, ni l'intelligence solide de Mariette. Petite, brune, avec ses cheveux aile de corbeau bouclés, ses yeux noirs, elle possédait une surabondance de vie, de l'entrain, de la pétulance. Un rire un peu gras roulait dans sa gorge des notes saccadées.

Dès la première minute, leurs relations avaient été exemptes de toute gêne. Jamais, pour Gaby il n'avait choisi ses mots, ni mis un frein à ses mouvements, ni sélectionné ses pensées. Leur chaude amitié n'avait eu ni commencement, ni découverte; elle existait pour ainsi dire de toute éternité. Leurs natures s'appareillaient si bien qu'Ivan se tenait en garde au bord de la personnalité de Gaby comme au bord d'un abîme où rien ne l'empêchait de glisser.

S'ils étaient ensemble, chacun était plus brillant et donnait de lui une meilleure impression qu'à l'ordinaire. Pour sa part, Ivan se rendait bien compte que les compliments les plus passionnés et les plus habiles qu'une femme eût provoqués dans son esprit, c'est à Gaby qu'il en était redevable. Jamais il n'avait eu tant de brio pour faire sa cour. Elle l'excitait, elle l'inspirait; il était à l'aise.

Mariette ne pouvait tolérer cette amitié.

—Votre petite amie vulgaire, disait-elle à Ivan avec dépit. Peut-elle voir un jeu de cartes sans improviser un bridge? Combien de fois a-t-elle ouvert un livre, combien de fois en a-t-elle lu un jusqu'à la fin? De quoi parlez-vous quand vous êtes avec elle?...

Rien n'était plus vrai: Gaby était dissipée, Gaby était ignorante, Gaby était rusée. Pour un rien, elle jetait ses bonnes manières par-dessus les moulins, dansait des danses d'apache, organisait des chahuts dont les femmes âgées se scandalisaient.

Ivan s'en rendait compte. Mais en même temps, il ne pouvait s'empêcher de la regarder constamment si elle était là; elle l'amusait, elle l'attirait.

Ils sortirent. Le soleil s'était abaissé au-dessus de la forêt, la fraîcheur de l'océan se répandait maintenant jusqu'à eux.

—Oh! mes jambes, mes jambes, disait Pauline.

Par monts et par vaux, ils avaient franchi dix milles.

—Nous retournons à pied? demanda Jérôme.

—Vous demandez si nous retournons à pied? s'exclama Mariette. Avez-vous, par hasard, un yacht ou une auto?

—Nous pourrions louer un cotre, poursuivit Pauline. Vive et nerveuse, Gaby avait endossé son manteau blanc, puis elle était venue se pendre au bras d'Ivan.

—Moi, vous savez, par eau, par terre, par les airs, n'importe comment, mes petits amis; à condition que ce soit long, et que ça prenne du temps.

Des profondeurs où se cachait la maison, ils remontèrent le chemin en pente douce qui conduisit sur le banc. Ils retrouvèrent la mer bleue couverte de grands pans d'ombre, la mer bruyante, la mer froide qui s'étendait à perte de vue.

Jérôme marchait en avant avec l'inaccessible Pauline. Ivan la suivait des yeux, élégante, pas une boucle de sa chevelure au vent, enfermée quant à lui dans une forteresse qu'il était incapable d'investir ou de forcer. Désarmé, battu, il la contemplait du dehors avec le regret soudain d'un beau rêve impossible.

—Ivan, Ivan, disait Gaby, vous avez deux femmes à vos côtés et vous ne leur parlez point?

Ils marchaient dans le vent, indécis sur les moyens du retour. Une auto ralentit pour les dépasser.

—Monsieur d'Aussone! monsieur d'Aussone! cria Mariette.

L'auto stoppa au bord de la route.

(à suivre)

Sauteurs et plongeurs

Les bons nageurs ont toujours été attirés par des performances qui épatent le public, et plusieurs ont fait preuve d'une témérité qui leur a entraîné de sévères réprimandes de la part des autorités. Particulièrement dans la région d'Ottawa, les amateurs ont eu souventes fois l'occasion d'être témoins d'exploits qui sont restés célèbres, et qui ont eu pour théâtre le pont Interprovincial, lequel relie la Capitale à la ville de Hull.

Les anciens n'ont pas oublié les prouesses de notre fameux compatriote, Louis Beauchamp qui exécuta d'innombrables plongeurs dans la rivière Ottawa et repêcha tant de cadavres au cours de sa longue carrière. Cet intrépide athlète a laissé des émules qui ne se comptent plus et les années qui passent n'ont pas atténué l'audace des sportifs qui tentent de rivaliser d'ardeur et de bravoure. Les lecteurs de la presse quotidienne et hebdomadaire ont encore présent à la mémoire l'acte souverainement dangereux accompli par Rhéal Poulin, camionneur âgé de 19 ans et domicilié à Ottawa, qui, en juillet 1954, exécuta un plongeon vertigineux de 125 pieds au pont Alexandra, dit Interprovincial, pour battre le record de l'aviateur-chef Donald Lacelle, 18 ans, de la caserne Beaver du Corps d'aviation royal canadien, que des milliers virent faire un pareil saut de la mort.

De semblables numéros de saut et de plongeon ont tenté nombre de spécialistes et d'artistes de trapèzes depuis des générations. Dans le *Bulletin des Recherches Historiques*, nous lisons qu'en 1889, les journaux annoncèrent qu'un acrobate français, unique en son genre, ferait, à Montréal, des plongeurs périlleux du haut d'une tour carrée de 150 pieds, construite entre la rue Notre-Dame et le fleuve Saint-Laurent.

Cet acrobate se nommait Jean-Baptiste Peynaud. Il avait accompli cette prouesse en Europe, aux Etats-Unis, puis à Ottawa, où des milliers de citoyens poussèrent des exclamations de frayeur lorsqu'ils le virent se jeter à bas de sa tour aux terrains de l'Exposition. Partout il avait émerveillé les foules; tous le considéraient comme l'athlète parfait, le chevalier sans peur, l'homme au courage de Roland. Il fallait le voir en collant de soie rose et en maillot, tout comme un trapéziste, monter len-

tement l'échelle qui s'élevait jusqu'au sommet de la tour. Parvenu sur la plate-forme du haut, Peynaud, après un court moment, s'élançait, sans hésitation, dans le vide, tête première. Au cours de la chute, il parvenait à se ramasser sur lui-même pour choir directement sur un petit matelas fixé à un filet tendu à quelques pieds du sol.

- Beauchamp
- Poulin
- Peynaud
- Gregorianov
- Mendoza

Il va de soi que les spectateurs l'adulaient. Son numéro sensationnel, copieusement annoncé, fit accourir toute la population de l'île de Montréal et des localités environnantes. Il en fut de même pour les citoyens de Trois-Rivières et de Québec. Toutefois, il arriva un jour au hardi Français une mésaventure qui faillit lui coûter la vie. C'était au cours d'un engagement dans la Métropole. En sautant, l'athlète se redressa, battit l'air des mains, fit un demi-tour sur lui-même et tomba sur le filet. Soudain une clameur générale se fit entendre: le filet se brisa et le sauteur resta étendu sur le sol sans mouvement.

Tout le monde disait que Pey-

naud était mort; heureusement il n'était qu'étourdi. L'homme put se redresser au bout de quelques minutes pour adresser des baisers à la foule qui l'acclama. On trouva ensuite l'explication de cet accident. Le filet mesurait 40 pieds sur 20, et, sur le filet, était placé un matelas de 12 pieds sur 7. Or, au moment de faire le plongeon, une forte brise soufflait sur le terrain et l'on comprend qu'à une hauteur de 150 pieds, sa violence devait être accrue. Ainsi donc, une déviation, par la force du vent, de quelques pouces au sommet, devait certainement constituer une différence de quatre à cinq pieds en bas.

Ce qui devait se produire arriva. Peynaud tomba sur le rebord du matelas, puis passa à travers le filet. L'audacieux personnage ne perdit pas connaissance, mais se sentit plutôt suffoqué. Il avait déjà passé au travers du filet à Ottawa et s'en était tiré indemne. Une fois, à Angers, en France, il s'était fracturé une jambe, mais cette malencontreuse affaire ne l'avait pas empêché de recommencer après guérison. On décida à Montréal, pour l'avenir, de placer un matelas de la grandeur du filet ou du moins un double filet. Mais tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. Peynaud se tua au cours d'un plongeon qu'il effectua en 1900 à La-Havane, Cuba.

En 1881, un nommé Kyril Gregorianov trouva la mort en voulant faire un plongeon de 180 pieds dans les eaux de la Volga, en présence de quelques membres de la cour impériale de Russie, qui étaient venus assister à une grande foire régionale. Deux ans plus tard, un Espagnol, Luiz Mendoza, se tua en exécutant un saut périlleux aux arènes de Barcelone, lors de grandes fêtes organisées à l'occasion de la visite de l'infante d'Espagne. Le plongeur manqua le filet et s'écrasa sur le sol.

Les mots croisés

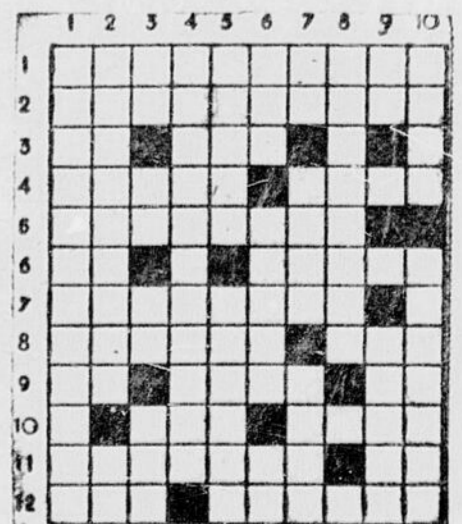
HORIZONTALEMENT

- 1—Souvent ordonné par le médecin
- 2—Névrosé
- 3—Note — Invite à sortir
- 4—Fleuve français — A la possibilité
- 5—Sans poils superflus
- 6—Exprime le dégoût — Petit rongeur
- 7—Grand cercle de la terre
- 8—Faisiez preuve d'astuce — Pureté
- 9—Diphthongue — Chose sans importance — Consonne double
- 10—Monnaie — Ne pas craindre
- 11—Fidèle serviteur de Napoléon — Conjonction
- 12—Direction — Sûrs

VERTICALEMENT

- 1—Flatteur
- 2—Qui a de la cadence — Régale des chiens
- 3—Carte — Fleuve — Coutumes — Connut
- 4—Chemins fixés
- 5—Prendre un des premiers repas de sa vie — Colora

- 6—Epoque — Famille dont faisait partie le mari de Diane de Poitiers — Phonétiquement prière
- 7—Note — Epiderme — Quatrième partie du jour romain
- 8—Qui concerne un sport qui est aussi un art
- 9—Dépouillé — Les gladiateurs s'y battaient
- 10—Enveloppe calcaire — Allimentés



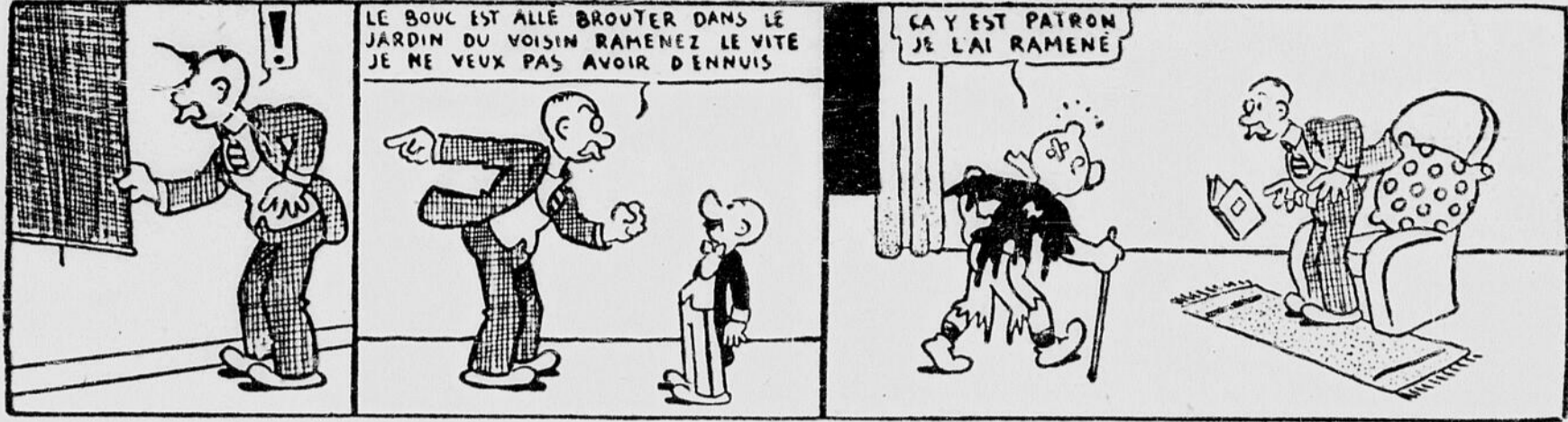
Solution des mots croisés

- HORIZONTALEMENT.
1. Thénac
 2. Note
 3. Note
 4. Seine
 5. Chevelure
 6. Rongeur
 7. Cercle
 8. Astuce
 9. Diphthongue
 10. Monnaie
 11. Fidèle
 12. Direction
- VERTICALEMENT.
1. Flatteur
 2. Qui a de la cadence
 3. Carte
 4. Chemins
 5. Prendre un des premiers repas de sa vie

...le
coin
des
jeunes



PITCHE: — LE BOUC N'EST PAS COMMODE...!

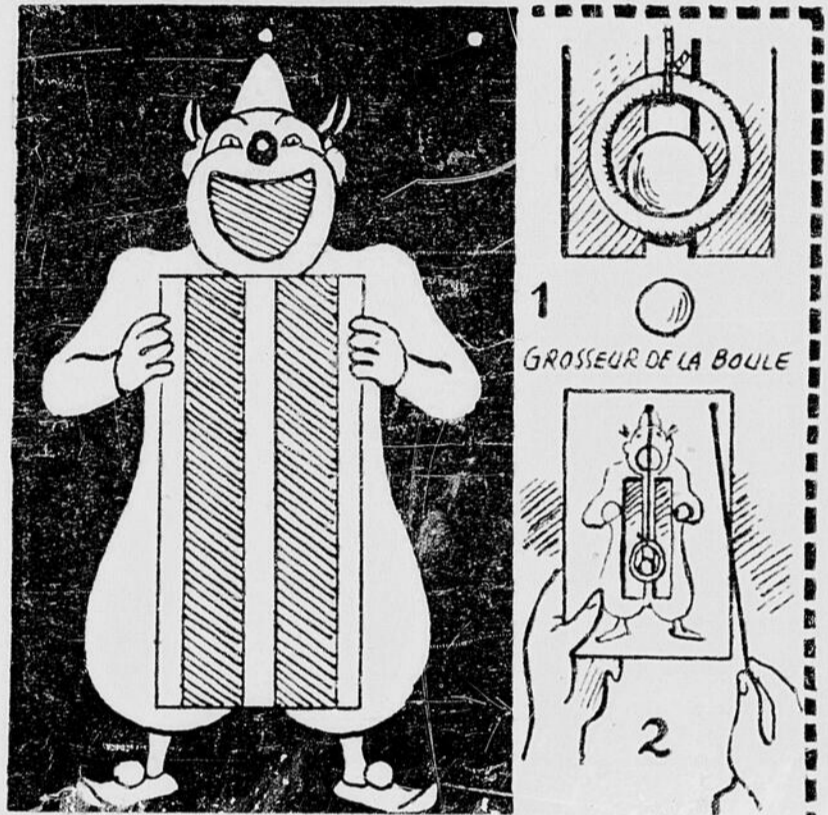


De 1 à 37

LES AVENTURES DE TOUPINET



Monique court à toute vitesse dans le jardin. Qu'est-ce qu'il y a? — Qui peut détruire les plantes et les fleurs?



LA BOULE ASCENSIONNISTE — Collez la fig. 1 sur du carton et découpez-la. Entaillez avec un canif les parties hachurées et percez deux trous aux points blancs. Procurez-vous un anneau de rideau en métal d'un diamètre sensiblement égal à celui de la fig. 1. Attachez-le à une ficelle mince que vous passerez par le trou situé sur le chapeau du clown et que vous ressortirez par le trou à droite puis radelez une boulette de mie de pain.

Pour jouer, posez la boulette sur l'anneau un peu au-dessus des pieds du clown (fig. 1) puis tirez doucement sur la ficelle. Pour gagner, il faut amener la boulette jusqu'à la bouche du personnage sans qu'elle tombe ni dans la fente de droite ni dans celle de gauche.

Dessin à colorier

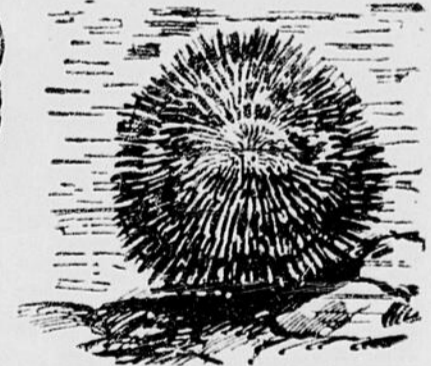


AIDE-MOI A FAIRE AVANCER LA BALANÇOIRE.

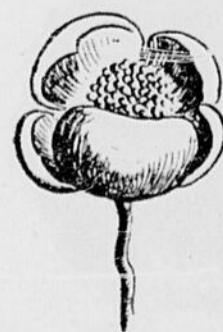
MERVEILLES ET CURIOSITÉS DE LA NATURE

Copyright PRESS-SCIENCE

LA FEMELLE DU KANGOUROU POSSEDE SOUS LE VENTRE UNE POCHE QUI LUI SERT A TRANSPORTER SES PETITS



LES EPINES NOMBREUSES QUI RECOUVRENT LE CORPS DE L'OURSIN SONT AUTANT DE PIEDS QUI LUI SERVENT A SE MOUVOIR



LE LOTUS EST UNE FLEUR QUI AIME LA SOLITUDE ELLE Pousse AU MILIEU DE LEAU ET DE PREFERENCE QU'IL N'Y A PAS DE PLANTES AQUATIQUES

DANS LA DIRECTION DE LA NEBULEUSE DORION A L'EXTREME LIMITE DE NOTRE GALAXIE IL Y A DEUX ETOILES VOLANT CHACUNE DANS UN SENS OPPOSE VUES DE LA TERRE ELLES PARAISSENT TRES PRES LUNE DE L'AUTRE, MAIS EN REALITE LA DISTANCE ENTRE ELLES EST SI ENORME QU'ON NE LES VERRA SE CROISER QUE DANS 20 000 ANS BIEN QUELLES MARCHENT A LA VITESSE DE 5 000 KILOMETRES A LA SECONDE

Au contact de la nature



C'EST au début de septembre que les six oiseaux rares que sont les grues blanches du parc national de Wood-Buffer ont déménagé.

Les oiseaux ont traversé le nord-est de l'Alberta puis le centre et le sud de la Saskatchewan pour se rendre sur la côte du Texas, où ils hivernent.

On s'intéresse très vivement aux allées et venues de ces oiseaux depuis la découverte, en juillet, d'un de leurs endroits de nidification dans le parc national de Wood-Buffer, parc qui s'étend de chaque côté de la limite entre l'Alberta les Territoires du Nord-Ouest.

Six des vingt-quatre grues qui forment la population totale connue de ces oiseaux ont élu domicile dans un endroit inaccessible de cette étendue de 17,300 milles carrés où habite le plus grand troupeau de bisons du Canada.

En quête de moyens propres à offrir une protection supplémentaire à ces oiseaux qui luttent pour leur survie, les fonctionnaires du Service de la faune sauvage ont pris, de concert avec le "United States Fish and Wildlife Service" et la "Société Audubon", des mesures selon lesquelles une équipe de trois observateurs sera envoyée au lieu de nidification, de bonne heure le printemps prochain.

UN ANCIEN DU BOEUF — Le boeuf musqué de l'Alaska ressemble à un buffle de petite taille et se trouvait en abondance dans le grand Nord jusqu'au moment où explorateurs, marchands et indigènes de la région contribuèrent à son extermination, il y a plus d'un siècle.

En 1936, les autorités américaines instaurèrent un refuge destiné à la protection de cet animal, parent de notre bétail domestique, dont le rythme de reproduction assez lent, compromet de plus la survie.

Trente et un boeufs musqués furent ainsi placés dans la réserve de Nunivak Island (Alaska). Le dernier recensement effectué en 1953 indique que 90 exemplaires y vivent aujourd'hui; succès à porter au crédit du "Fish and Wildlife Service", des Etats-Unis. Divers essais de domestication du boeuf musqué sont demeurés sans résultat.

Dans l'Etat d'Uttar Pradesh, en Inde, 25,000 hectares de terre ont déjà été engloutis par le désert de Rajasthan et 2,500,000 autrefois fertiles sont actuellement transformés en régions arides. Les 2,700,000 qui demeurent encore cultivables ne rendent qu'à 50 pour 100 de leur ancienne productivité. Aussi le gouvernement a-t-il établi un vaste programme de reboisement en vue d'arrêter les méfaits de l'érosion et de sauver du désastre final cette région renommée jadis pour ses riches pâturages et ses forêts.

Une souscription a été lancée afin que le peuple puisse contribuer à cette oeuvre de régénération des terres.

ACTEON

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

BRADING'S
BRADING BREWERIES LIMITED

Ottawa • Windsor • Montréal • Hamilton

Histoires de pêche

...et des vraies

Par WILF CHISLETT

LA RONGE, Sask. (P.C.) — Un brochet de cinq pieds de long, une truite de lac que le pêcheur croit être une pierre au fond de l'eau, la capture d'une demi-tonne de poisson durant un seul après-midi par trois personnes...

Des histoires de pêche? Tout le nord de la Saskatchewan n'est que ça.

Mais il y a une petite différence. Ici, en cette ville qui repose sur la pêche, les histoires de pêche sont vraies.

En sept ans, La Ronge s'est transformée de petit hameau en ville prospère de 700 habitants, et cela surtout grâce aux histoires de pêche. C'est devenu le paradis de pêcheurs, qui viennent jusque de Californie à bord d'avions nolisés. Des écrivains sportifs qui ont visité l'endroit se demandent s'ils doivent en croire leurs propres yeux.

La ville de La Ronge s'élève sur les bords du lac du même nom, nappe d'eau de 500 milles carrés à 170 milles au nord de Prince-Albert. C'est le point de départ de toute une contrée fabuleuse pour les pêcheurs. L'an dernier, plus de 7,200 sportsmen du Canada et des Etats-Unis sont venus y dépenser bien près d'un million de dollars.

Il y a plus de 10,000 lacs dans le nord de la Saskatchewan et la plupart d'entre eux sont encore vierges.

La saison de pêche commence vers la mi-mai, avec la fonte de la glace, et se poursuit jusqu'à la mi-novembre, alors que la glace se reforme. C'est à la fin de mai et au début de juin, puis à la fin de septembre et au début d'octobre que les pêcheurs viennent en plus grand nombre.

Les trois principales espèces sont la truite de lac, le brochet commun et le grand brochet du Nord. Mais même l'humble poisson blanc (corrégone) qui constitue le gros de la pêche commerciale en Saskatchewan du Nord happe la mouche et livre le combat avec une vitalité que lui envieraient des truites d'ailleurs.

Dans les rapides et les lacs qui s'étendent à 150 milles et plus au nord du lac La Ronge, abonde le mystérieux "grayling" de l'Arctique, qui est en passe de devenir rapidement le poisson le plus apprécié des sportsmen. Bien que ne pesant que de deux à trois livres, il se sert de sa puissante nageoire dorsale pour tenter de se déprendre et, ce faisant, il donne aux pêcheurs ce qu'on a appelé le plus bel exemple de combattivité, livre pour livre.

La truite de lac est une grande favorite dans le sud de la



(Photo P. C.)

A. J. Rudolph, Rice, Minn., montre avec fierté une truite de 41 livres (42 pouces de longueur)

région, où on en capture des spécimens pesant jusqu'à 20 livres. Les sujets de 30 livres se trouvent encore assez souvent.

M. A. J. Rudolph, de Rice, Minn., a remporté le deuxième prix d'un concours ouvert à tous les pêcheurs de l'Amérique du Nord, avec une truite de 41 livres, qui mesurait 42 pouces de longueur et 29 pouces de tour.

M. Rudolph pensait d'abord que son hameçon s'était accroché à une pierre au fond de l'eau; mais la truite vint vite lui faire voir la réalité. Il lui fallut trois quarts d'heure d'efforts et de ruse pour sortir sa prise de l'eau et établir ainsi le record officiel des lacs de la Saskatchewan.

Un autre pêcheur raconte qu'il a ferré 23 truites de suite sur chaque lancer, au quai de la Gendarmerie royale à Stony-Rapids, 40 milles environ en deça de la frontière septentrionale de la province.

Le grand brochet du nord présente à peu près la moitié du poids du poisson pêché dans la région de La Ronge. Ce grand carnassier se jette sur tous les genres d'esches qu'on lui tend, naturels ou artificiels.

Environ 30 pour cent des brochets du nord atteignent une longueur de 26 pouces et une pesanteur de quatre livres; mais on en a capturé qui pesaient 27 livres.

Un Indien du lac Reindeer

raconte qu'il a capturé au fillet des brochets du nord de cinq pieds de longueur. Le lac Reindeer a une superficie de 3,000 milles carrés et s'étend près de la frontière du Manitoba.

Trois sportsmen pêchant dans la même petite baie ont capturé une demi-tonne de brochets du nord durant un seul, après-midi.

Le ministère des Ressources naturelles possède des statistiques qui montrent qu'en 1951, le pêcheur moyen a capturé 12 poissons, soit en moyenne 53 livres de poisson en quatre heures et demie. Le poids de la capture est descendu à 40 livres, l'an dernier, à cause de nouveaux règlements.

Afin de soulager un peu la pression au lac La Ronge, le ministère provincial de la Voirie songe à prolonger la route de Prince-Albert jusqu'au lac Nemeiben, plus au nord.

Tous les genres d'appâts sont utilisés. Les services de chasse et pêche recommandent d'employer des esches légers, afin de donner une chance au poisson. Dans le sud, au milieu de l'été, il faut un équipement plus lourd, parce que le brochet du nord et la truite de lac descendent à de grandes profondeurs.

Les pêcheurs d'ordinaire vont deux par deux. Il en coûte de \$16 à \$17 par jour à chaque pêcheur, mais cela comprend tout: canot, moteur, essence et service du guide.